

Favoriser l'intégration sociale des familles immigrantes



Portrait des
activités déployées
au sein de Centres
communautaires de
loisir du Québec

PRÉSENTÉ PAR

Élizabeth Rodrigues
Julie Noël



Auteurs

Élizabeth Rodrigues, étudiante au baccalauréat en service social à l'Université de Sherbrooke

Julie Noël, professeure adjointe à l'École de travail social de l'Université de Sherbrooke

Avec la collaboration de Ann Ruel, directrice de l'Institut national de formation et de recherche-action (Infra)

Page couverture

Sonya Anvar, agente de mobilisation des connaissances, GRISE de l'Université de Sherbrooke

Révision et mise en page

Ève-Marie Pineault, étudiante à la maîtrise en service social de l'Université de Sherbrooke

Remerciements

Les auteures tiennent à remercier Mélanie Sanschagrin à la Fédération québécoise des centres communautaires de loisir (FQCCL) pour son soutien au cours du projet. Merci aussi aux membres du groupe de recherche et d'intervention sur les adaptations sociales de l'enfance (GRISE) de l'Université de Sherbrooke pour l'accompagnement et la formation offerts aux stagiaires au cours de l'été 2021.

Cette recherche a été réalisée et financée par l'obtention d'une bourse dans le cadre du programme de stages d'été d'initiation à la recherche dans une discipline des sciences sociales et humaines de l'Université de Sherbrooke

Citation suggérée

Rodrigues, E. et Noël, J. (2022) *Favoriser l'intégration sociale des familles immigrantes. Portrait des activités déployées au sein de Centres communautaires de loisir du Québec*. Institut national de formation et de recherche-action, Université de Sherbrooke.

Table des matières

Résumé	1
Introduction	1
1. Contexte de l'étude	2
1.1 Racines des centres communautaires de loisir	2
1.2 Les centres communautaires de loisir	3
1.3 Les rôles de la Fédération	4
2. Problématique	6
2.2 L'insertion professionnelle	7
2.3 La pression de réussite vécue par les enfants	7
2.4 Le développement de nouvelles relations sociales	8
3. Recension des écrits	11
3.1 Stratégie de la recherche documentaire	11
3.2 État des connaissances actuel sur les pratiques communautaires québécoises	12
3.2.1 Médiation interculturelle	12
3.2.2 Jumelages interculturels	13
3.2.3 Activités artistiques	14
3.2.4 Activités sportives	15
3.2.5 Facteurs facilitant l'accueil des personnes réfugiées	15
3.3 Limites de la recension	16
4. Perspective théorique	17
5. Méthodologie	18
6. Résultats	21
6.1 Investissement auprès des familles immigrantes	21
6.2 Activités qui visent spécifiquement l'intégration sociale	23
6.2.1 La francisation	24
6.2.2 Aide et accompagnement	25
6.2.3 Rencontres interculturelles	26
6.2.4 Activités artistiques	27
6.2.5 Activités sportives	28
6.2.6 Sensibilisation	28
6.3 Activités générales	29
6.3.1 Services de garde éducatifs	29
6.3.2 Lieux de rassemblement	29
6.3.3 Activités artistiques et sportives	30
6.3.4 Fêtes et sorties	31
6.3.5 Autres activités qui répondent aux besoins des familles immigrantes	31
6.3.6 Bénévolat et intégration professionnelle	32
6.4 Caractéristiques des participants ciblés par les activités qui visent spécifiquement l'intégration sociale	33

6.5 Observations	34
6.5.1 Discours inclusifs	34
6.5.2 Partenariats	34
6.5.3 Financement	34
6.5.4 Mixité culturelle observable	35
6.6 Défis énoncés	35
6.7 Type de milieu	36
6.8 Taille des centres	37
7. Discussion	38
7.1 Liens avec les pratiques recensées dans les écrits	38
7.2 Personnes participantes cibles des activités qui visent l'intégration	40
7.3 Liens entre le type de milieu et l'offre d'activités qui visent l'intégration sociale	40
7.4 Liens entre la taille des centres et l'offre d'activités qui visent l'intégration sociale	41
7.5 Limites de l'étude	42
Conclusion	43
Bibliographie	44

Liste des tableaux

Tableau 1. Les mots clés utilisés pour la recherche bibliographique	11
Tableau 2. Nombre moyen de références aux activités qui visent l'intégration sociale ou qui la favorisent par type de milieu	36
Tableau 3. Les CCL dont le nombre de références aux activités qui visent l'intégration ou qui la facilitent se démarque à la hausse	37
Tableau 4. Les CCL qui mentionnent offrir des activités qui visent l'intégration sociale ou qui la facilitent selon la taille	37

Liste des figures

Figure 1. Année de référence des rapports annuels utilisés (n = 76)	18
Figure 2. Taille des CCL (n = 76)	19
Figure 3. Type de milieu (n = 76)	20

Résumé

Les Centres communautaires de loisir (CCL) utilisent le loisir comme moyen d'action pour créer et renforcer les liens dans la communauté (Fédération québécoise des centres communautaires de loisir, 2004). Ils représentent des lieux particulièrement propices à l'intégration sociale des familles immigrantes. Afin de décrire les pratiques des CCL favorisant l'intégration sociale des familles immigrantes, l'analyse de 76 rapports d'activités de CCL membres de la Fédération québécoise des centres communautaires de loisir (FQCCL) a été réalisée. Les résultats montrent que 29 % des CCL (n=22) mentionnent que l'intégration sociale est favorisée dans le cadre d'activités générales : services de garde, lieux de rassemblement, activités d'arts et sportives, fêtes et sorties, aide aux devoirs, camp de jour et bénévolat. De plus, 30 % des CCL (n=23) offrent des activités visant spécifiquement l'intégration sociale en offrant des services de francisation ; de l'aide et de l'accompagnement ; des rencontres interculturelles ; des activités artistiques ; de la sensibilisation et des activités sportives. Même si les rapports annuels ne représentent pas de façon exhaustive l'ensemble des activités offertes, il ressort de cette étude que les CCL usent d'une grande diversité d'activités pour soutenir l'intégration sociale de ces familles ; que les activités générales des CCL favorisent naturellement l'intégration sociale, car elles sont inclusives et tiennent compte des besoins des membres de la communauté ; et enfin, que certains CCL ont développé une expertise appréciable qui gagnerait à être partagée.

Introduction

Au Canada, c'est un peu plus d'une personne sur cinq qui est née à l'étranger (Statistiques Canada, 2017, p. 1). Des études révèlent que les intervenants et les enseignants du secteur public démontrent un besoin de formation sur les enjeux et les approches spécifiques liés à l'intervention interculturelle (LeBrun et al., 2019 ; Steinbach et al., 2015). Une tendance à « culturaliser » tout problème vécu par les membres des familles immigrantes se remarque dans les milieux scolaires, dans les services sociaux et dans certains organismes communautaires (Vatz Laaroussi, 2003). Dans un contexte québécois où l'accueil des nouveaux arrivants n'est plus exclusif à la métropole, développer et partager les connaissances sur les meilleures pratiques pour les organismes communautaires pourra contribuer à optimiser l'intégration sociale des familles immigrantes dans plusieurs régions du Québec.

Ainsi, ce rapport est une démarche préliminaire qui vise à répertorier les pratiques en matière d'intégration sociale des familles issues de l'immigration présentes dans les organismes membres de la Fédération québécoise des centres communautaires de loisir (FQCCL). D'abord, il présente les centres communautaires de loisir (CCL) et leur fédération. Puis, il met en contexte les enjeux d'intégration des familles immigrantes pour ensuite présenter une recension des écrits sur les pratiques communautaires du Québec qui favorisent l'intégration sociale. Enfin, il expose la méthodologie de la recherche, les résultats obtenus et l'analyse qui en est faite.

1. Contexte de l'étude

Plus de 80 organismes localisés dans 11 régions administratives du Québec sont regroupés par la Fédération québécoise des centres communautaires de loisir (FQCCL) (Fédération québécoise des centres communautaires de loisir, 2019). Cette première partie du rapport de recherche présente les diverses origines des centres fédérés, expose les principaux éléments distinctifs qui les caractérisent et résume le rôle de la Fédération.

1.1 Racines des centres communautaires de loisir

Tels que décrits par Fréchette (2000), les CCL au Québec se regroupent en trois catégories, selon leur trajectoire ou leur historique : les centres qui tirent leur origine des patros, les centres d'éducation populaire et les centres de loisirs dits néo-communautaires. L'auteure fait l'observation que les orientations, les discours et les rapports au loisir des CCL diffèrent selon leur provenance.

D'abord, les patros voient le jour au début du XX^e siècle. Organisations issues de la tradition catholique, elles sont des sociétés de bienfaisance qui ont comme mission de veiller à la santé morale des enfants et des adolescents, principalement en organisant leurs loisirs durant les congés (« Patronage », 1996, p. 1611). Longtemps dirigés par des communautés religieuses du Québec, les patros s'enracinent dans une vision altruiste, souhaitant soutenir les populations démunies. En ce sens, Fréchette (2000) explique que ces organisations « ont donné au loisir une dimension d'accueil des populations défavorisées. Très tôt, ils ont inscrit le loisir comme repère social et milieu de soutien des jeunes et des familles » (p.6). Les patros se sont donc établis dans les quartiers défavorisés en y développant une approche communautaire qui dépasse l'organisation stricte du loisir.

Ensuite, dans les années soixante, le développement des comités de citoyens donne naissance au mouvement d'éducation populaire. Celui-ci s'engage « dans l'alphabétisation, le développement d'habiletés et le renforcement des compétences des personnes et des groupes de citoyens pour en arriver à se doter d'une meilleure qualité de vie pour soi, les siens et son quartier » (Fréchette, 2000, p. 7). Ce mouvement s'approprie le loisir comme moyen d'action pour atteindre ses objectifs d'éducation et de conscientisation. Le loisir devient un moyen de rejoindre des populations vulnérables par son aspect ludique et attrayant, et un outil de développement personnel et social.

Enfin, un troisième type de CCL se distingue par « une approche territorialisée du loisir axée sur la vie de quartier » (Fréchette, 2000, p. 7). Ces centres visent le mieux-être du citoyen et la stimulation de la vie de quartier. Bien que leur offre de service puisse en apparence ressembler à celles des centres municipaux de loisirs, l'action de ces centres se distingue par un investissement marqué dans l'objectif de vitalisation des familles et des réseaux du quartier. Ces centres sont sensibles à la force du loisir pour créer et renforcer les liens au sein des familles et des communautés.

1.2 Les centres communautaires de loisir

Aujourd'hui, les trois courants mentionnés ci-haut se reconnaissent dans l'appellation « centre communautaire de loisir ».

Un centre communautaire de loisir est un organisme d'action communautaire autonome constitué à l'initiative des gens d'une communauté ou d'un quartier. Sa mission, ses approches, ses pratiques et ses orientations sont déterminées par des personnes issues de cette communauté et réunies au sein d'instances qui fonctionnent et qui délibèrent selon des règles démocratiques. Le loisir communautaire, l'éducation populaire et l'action communautaire constituent ses moyens d'action privilégiés (Fédération québécoise des centres communautaires de loisir, 2013, p. 3).

Les objectifs des centres visent l'épanouissement des personnes, le bien-être des familles et le développement des collectivités sur les plans social, économique et culturel (Fédération québécoise des centres communautaires de loisir, 2013).

Des particularités propres aux CCL ressortent des études qui les concernent. D'abord, la conception du loisir comme un moyen de développement social, plus large que la simple visée récréative est un élément central (Fréchette, 2000). Ensuite, souvent qualifiés de milieu de vie, les CCL présentent la force de constituer des lieux de référence et d'appartenance. Ils

représentent donc pour les gens qui les fréquentent bien plus que des lieux de distribution de services sociaux publics (Fédération québécoise des centres communautaires de loisir, 2004). Permettant de développer des rapports interpersonnels significatifs, les CCL contribuent à contrer l'isolement et l'exclusion : « c'est par le loisir que le centre communautaire agit sur les facteurs de risque et de vulnérabilité dans un contexte non menaçant et non marginalisant » (Fédération québécoise des centres communautaires de loisir, 2004, p. 17). Dans l'écrit de Fréchette (2000), un autre élément distinctif des CCL qui ressort est le rôle intégrateur que prend le bénévolat dans ces organisations. À la fois essentiel à l'actualisation des activités des centres et source de responsabilisation des participants, le bénévolat a pour résultante « d'activer les réseaux sociaux et d'entraide dans la communauté locale » (Fréchette, 2000, p. 22). Le bénévolat s'inscrit dans une perspective d'*empowerment* des personnes et des communautés qui est propre aux CCL. Toujours selon les observations de Fréchette, cette visée de développement du pouvoir d'agir se remarque également dans la façon d'animer les activités. D'une part, ces activités émanent des besoins exprimés par les personnes. D'autre part, la personne à l'animation adopte une posture de collaboratrice et cherche à mettre en relation les personnes participantes dans le but de développer l'entraide. L'animation est aussi axée sur l'expérience de la réussite, « de façon à faire réaliser qu'ensemble il est possible d'amorcer des changements » (Fréchette, 2000, p. 28). Aussi, le souci lié à l'accessibilité du loisir dans une perspective d'égalité des chances se distingue chez les CCL. En effet, 90 % des CCL ont pignon sur rue en quartier populaire (Centre d'étude et de recherche en intervention sociale, 2016, p. 13). La tarification des activités est souvent modulée en fonction du revenu familial et du nombre d'enfants dans la famille. Puis, la mixité sociale est pratiquée « en mettant en interaction des gens aux caractéristiques diversifiées mais partageant un même intérêt pour une activité nommée. » (Centre d'étude et de recherche en intervention sociale, 2016, p. 17). Finalement, ancrés dans les communautés, les CCL tiennent compte de l'évolution des problèmes sociaux auxquels font face les individus et les familles tels que la détresse des personnes adolescentes, le décrochage scolaire et l'isolement social, par exemple. Les CCL usent de stratégies réfléchies pour faire face à ces problématiques (Centre d'étude et de recherche en intervention sociale, 2016).

1.3 Les rôles de la Fédération

Le regroupement des CCL en fédération permet une vie associative et une mise en réseau qui élargit les visions des membres : « c'est en fédération que les centres communautaires de

loisir partagent une réflexion sur les réalités sociales, qu'ils en analysent les enjeux et en relèvent les défis » (Fédération québécoise des centres communautaires de loisir, 2004, p. 17).

Comme la FQCCL regroupe plus de 80 membres, elle est une organisation influente (Fédération québécoise des centres communautaires de loisir, 2019). Elle représente ses membres auprès des instances gouvernementales, municipales ou communautaires et exerce une fonction relative à l'orientation des centres (Fréchette, 2000). Elle joue également un rôle de coordination auprès des CCL et soutient leurs actions. Elle organise notamment des activités de formation et entretient diverses formes de collaboration avec l'Institut National de Formation et de Recherche-Action (INFRA), organisme d'action communautaire autonome à l'initiative de cette étude.

1.4 But et objectifs de l'étude

L'INFRA souhaite mieux connaître les pratiques des CCL favorisant l'intégration sociale des familles immigrantes, afin de répondre éventuellement au besoin de formation nommé par certains de ses membres.

Pour répondre au besoin de l'INFRA cette étude a pour but de dresser un portrait des activités déployées par les CCL favorisant l'intégration sociale des familles immigrantes. Plus particulièrement, elle vise à :

- 1) décrire les pratiques qui s'inscrivent dans le cadre des activités générales et celles qui sont spécialement destinées à ces familles;
- 2) préciser le nombre et le type d'activités déployées en fonction des types de milieux où ils sont situés (urbain à population dense, urbain et rural) et de leur taille (très grand, grand, moyen et petit).

2. Problématique

Les raisons et les motivations qui conduisent des individus à quitter un pays pour s'établir dans un autre sont multiples, hétérogènes et complexes. Dans une majorité de cas, il s'agit d'un projet familial « lié à une volonté des parents d'offrir à leurs enfants, actuels ou à venir, un meilleur cadre de vie au plan socioéconomique ou éducatif » (Vatz Laaroussi, 2003, p. 152). Pour les réfugiés, c'est la survie dont il est question au moment du départ (Vatz Laaroussi, 2003).

À l'arrivée, plusieurs défis sont susceptibles d'être rencontrés par les familles néo-québécoises. La francisation, l'insertion à l'emploi, la pression de réussite vécue par les enfants et le développement de nouvelles relations sociales sont les principaux défis couverts par les écrits qui abordent le sujet.

2.1 La francisation

Pour les personnes allophones nouvellement arrivées au Québec, l'une des premières étapes dans le processus d'insertion est souvent l'apprentissage de la langue française. L'acquisition de la langue constitue un outil pour réaliser des projets personnels, pour prendre contact avec les autres et créer des liens, pour partager sa culture et pour s'établir sur le marché de l'emploi (Ralalâtiana et Vatz-Laaroussi, 2015). Il peut également s'agir d'un marqueur identitaire, alors que les personnes immigrantes nouvellement arrivées interrogées dans l'étude de Calinon (2015) considèrent le français comme « appartenant » aux personnes descendantes des Canadiens français. L'appropriation du français peut se faire par le biais des cours de francisation mis en place par l'État. L'immersion totale que permet un cours à temps complet est soulevée comme une force importante du programme par des participantes scolarisées et venues s'installer en tant que résidentes permanentes (Ralalâtiana et Vatz-Laaroussi, 2015). Toutefois, cette dernière est considérée par des personnes intervenantes comme un processus trop exigeant dans le cas des personnes réfugiées faiblement scolarisées et en plein processus d'adaptation (Arsenault, 2021). Pour les enfants d'âge scolaire qui se retrouvent en classe d'accueil, l'isolement d'avec les autres jeunes représente un obstacle structurel important à leur intégration sociale (Steinbach, 2015). Ainsi, cette première étape qui consiste à développer la maîtrise de la langue française, avec les forces et les faiblesses des structures

en place, représente souvent l'outil indispensable pour la poursuite des études ou pour l'intégration professionnelle.

2.2 L'insertion professionnelle

L'aspect professionnel et économique est souvent cité comme un facteur majeur d'attraction et de rétention des personnes immigrantes, particulièrement en région (Gallant et al., 2013). Toutefois, la recension des écrits de Dioh et al. (2020) montre que plusieurs obstacles se présentent dans le parcours d'insertion au marché du travail, notamment les pratiques discriminatoire, la non-reconnaissance des diplômes étrangers, l'accès difficile aux ordres professionnels ainsi que la déqualification professionnelle qui en résulte. L'ampleur de l'écart entre les acquis et leur non-reconnaissance prolongée dans le temps affecte défavorablement l'estime de soi (Chicha, 2010, citée dans Béji et Pellerin, 2010). Le deuil du statut socioprofessionnel prémigratoire des parents se fait fréquemment en réajustant les objectifs de carrière qu'ils s'étaient fixés et en se concentrant sur la finalité familiale, celle d'offrir de meilleures conditions et opportunités aux enfants (Dioh et al., 2020).

2.3 La pression de réussite vécue par les enfants

Une pression de réussite scolaire, sociale et professionnelle peut alors être ressentie par les enfants, afin que le projet migratoire familiale soit lui-même considéré comme réussi (Kanouté et al., 2016; Potvin et al., 2013). À celle-ci s'ajoute la pression d'intégration à la société d'accueil, véhiculée cette fois par les acteurs scolaires (Potvin et al., 2013). Ce stress multiple, à la fois académique et lié à l'intégration, est également observé chez les personnes étudiantes et résidentes permanentes inscrites dans des établissements d'enseignement supérieur au Québec (Kanouté et al., 2020). Ainsi, les élèves issus de l'immigration intègrent souvent de fortes ambitions sociales et scolaires et peuvent généralement s'appuyer sur des parents fortement impliqués à l'égard de leurs études, même si la barrière de la langue peut parfois constituer un obstacle à l'aide concrète aux devoirs (Kanouté et al., 2016). Dans l'ensemble, les jeunes interviewés en contexte montréalais dans les études de Kanoutés et al. (2016) et de Potvin et al. (2013) démontrent une vision positive d'eux-mêmes, de l'école et de leurs capacités de réussite. Toutefois, le rapport à l'école varie en fonction du parcours migratoire. En effet, les jeunes réfugiés ne ressentent pas la même pression de performance face à l'école, lorsqu'ils sont comparés aux jeunes dont la famille a immigré de façon volontaire. Ils tendent plutôt à considérer l'accès au milieu scolaire comme un privilège (Potvin et al., 2013).

2.4 Le développement de nouvelles relations sociales

Le processus migratoire apporte un capital social et culturel élargi aux jeunes, notamment car ils connaissent plusieurs pays, parlent souvent plusieurs langues, peuvent se référer à plusieurs modèles d'adultes significatifs (Potvin et al., 2013), et entretiennent un réseau relationnel pluriethnique à l'école (Kanouté et al., 2016). En effet, plusieurs jeunes mentionnent qu'il est plus facile de créer des amitiés chez les enfants issus de l'immigration que chez les jeunes natifs de la société d'accueil (Nadeau Cossette, 2012; Steinbach, 2015). Plusieurs raisons sont évoquées par des personnes adolescentes immigrantes de la ville de Sherbrooke pour expliquer ce phénomène, notamment la faible maîtrise du français, les différences culturelles, l'importance des expériences partagées par l'immigration, les regroupements institutionnels formés par les classes d'accueil fermées, la discrimination vécue et la timidité présente (Steinbach, 2015). Sans exception, les jeunes participants à cette recherche ont tous exprimé le désir de développer des amitiés avec des personnes natives du Québec alors que « ce qui ressort, c'est la distance entre les jeunes issus de l'immigration et ceux qui sont nés au Québec » (Steinbach, 2015, p. 82). L'étude de Nadeau Cossette (2012) réalisée auprès de personnes adolescentes issues de l'immigration et installées dans la ville de Québec met également en lumière le manque d'amitiés significatives entre elles et les jeunes natifs du Québec. Elle révèle aussi la perception par les jeunes de ces éventuelles amitiés en tant que marqueur de réussite sociale.

Alors que les relations sociales sont grandement modifiées par la migration, ce désir d'entretenir plus de relations avec des personnes natives du Québec fut également nommé par des personnes immigrantes récentes adultes inscrites à des cours de francisation (Calinon, 2015; Ralalathiana et Vatz-Laaroussi, 2015). Cette socialisation souhaitée, et jugée insuffisante par les personnes nouvellement arrivées interrogées, leur permettrait de pratiquer davantage le français et d'apprendre sur leur société d'accueil (Amireault et Lussier 2008, cités dans Ralalathiana et Vatz-Laaroussi, 2015). De plus, « le manque de réseaux sociaux peut être à l'origine d'un cercle vicieux de « non-intégration socioprofessionnelle », considérant que les réseaux sociaux constituent des ressources d'informations potentielles pouvant favoriser l'accès à un emploi (Béji et Pellerin, 2010, p.567). Un réseau ouvert comportant plusieurs liens faibles serait plus efficace dans cette perspective qu'un réseau plus petit, mais composé de liens forts (Dagenne et Forse, 1994, cités dans Béji et Pellerin, 2010). Pour les familles réfugiées monoparentales, Arsenault (2021) montre que c'est l'absence de liens forts qui se fait le plus sentir. N'ayant plus accès au soutien de la famille

élargie ni à celui de la communauté du pays d'origine ou du camp de réfugiés, des parents se retrouvent seuls pour la première fois face à la prise en charge de l'éducation de leurs enfants et devant l'ensemble des tâches domestiques à accomplir. D'ailleurs, les personnes intervenantes qui veillent à l'accueil des réfugiés identifient ces familles comme étant au cœur de leurs préoccupations (Arsenault, 2021). De plus, l'isolement est un problème majeur auquel les personnes adolescentes et immigrantes doivent faire face, alors qu'elles sont dans un stade développemental au cours duquel les amitiés occupent une place prépondérante et durant lequel la conformité à la norme est particulièrement recherchée (Bouchamma, 2009 ; CCDS, 2000, cités dans Nadeau Cossette, 2012). Comme mentionné précédemment, la structure des classes d'accueil fermées isole les enfants immigrants entre eux (Steinbach, 2015). Toutefois, le point de vue d'élèves issus de l'immigration de première et deuxième génération évoluant dans des milieux pluriethniques à Montréal nuance ce portrait sombre, car pour eux « l'école n'est pas perçue comme un espace de stigmatisation et d'exclusion, mais comme un lieu d'inclusion, d'apprentissage [...], et comme un espace de socialisation pour s'épanouir dans leur vie juvénile et se réaliser socialement » (Potvin et al., 2013, p. 540). Dans l'étude de Dioh et al. (2020) qui s'intéresse au parcours de vie de personnes qui ont immigré pour des raisons économiques, et qui se sont installées dans la ville de Québec, il apparaît que le développement de nouvelles relations sociales contribue à offrir satisfaction au projet migratoire, même lorsque l'intégration professionnelle est difficile ou présente des obstacles importants. En ce sens, des liens significatifs avec des membres de la société d'accueil permettent l'émergence d'un sentiment d'appartenance social (Arsenault et Moreno Sala, 2021). Ces interactions ont également des impacts positifs sur les personnes de la société d'accueil, car ils permettent de réduire les préjugés. En effet, l'exposition à la diversité, c'est-à-dire le fait de côtoyer des personnes issues de l'immigration, de connaître personnellement des personnes immigrantes ou d'avoir fait des voyages à l'étranger, apparaît comme une variable prédominante affectant positivement les attitudes face à l'immigration (Gallant et al., 2013).

Alors que la construction d'un réseau social local nécessite du temps, certains éléments de l'environnement peuvent la favoriser. Les communautés culturelles jouent souvent un rôle important dans l'intégration sociale. Elles peuvent apporter une aide formelle, un soutien et offrir une sécurité psychologique aux nouveaux arrivants en exil (Barnes et Aguilar, 2007 ; Doraï, 2003, cités dans Arsenault et Nadeau-Cossette, 2013 ; Ralalaitiana et Vatz-Laaroussi, 2015). Par exemple, pour certaines personnes, le fait de pouvoir utiliser sa langue maternelle

avec des compatriotes « vise à la fois à garder son identité et sa culture et à se sentir en sécurité sur le plan psychologique lors de l'arrivée dans un nouveau pays » (Ralalaitiana et Vatz-Laaroussi, 2015, p. 97). Toutefois, « pour certains immigrants issus de pays en conflit, l'isolement de leurs pairs est un choix, un mécanisme de défense visant à échapper à l'anxiété et aux souvenirs douloureux qui refont surface lors d'interactions sociales avec des compatriotes » (Blackwell, 1993; Bouvier, 2007; Charland, 2006; Miller et al., 2002a; Miller et al., 2002b, cités dans Arsenault et Nadeau-Cossette, 2013, p. 6). Des personnes intervenantes travaillant auprès de personnes réfugiées mentionnent d'ailleurs leur préférence à créer des groupes mixtes plutôt qu'homogènes, afin d'éviter certaines tensions relationnelles qui peuvent s'observer entre compatriotes issus d'un pays en conflit (Arsenault et Hinse, 2016).

Les communautés religieuses se révèlent également comme des espaces souvent fréquentés par les jeunes issus de l'immigration où, outre la pratique religieuse, des activités culturelles et ludiques permettent les rencontres sociales (Kanouté et al., 2016; Mossière et Le Gall, 2012). Le rôle d'intégrateur social joué par les organismes communautaires est aussi souligné par des élèves immigrants de niveau primaire à Montréal (Kanouté et al., 2016) et de niveau secondaire à Québec (Nadeau Cossette, 2012). Il en ressort « que leur participation aux activités organisées par les organismes communautaires les aide à améliorer leur expérience scolaire » (Kanouté et al., 2016, p. 21), car par ces activités, ils ont l'impression d'apprendre en s'amusant, tout en rencontrant des jeunes de leur âge. En plus de permettre aux jeunes de créer des liens entre eux, la participation aux activités parascolaires ou proposées par les organismes communautaires leur offre « un moment de répit sans stress associé à la maîtrise de la langue » (Nadeau Cossette, 2012, p. 256). Ainsi, lorsque le réseau primaire, autrefois significatif et soutenant, est dépouillé ou que ses interactions sont modifiées par la migration, Arsenault, (2021) mentionnent que les ressources offertes par les organismes communautaires peuvent jouer un rôle compensatoire important pour soutenir les familles . Dans cette optique, les activités lucratives offertes par les organismes communautaires agissent particulièrement « comme promoteur de la relation interculturelle et catalyseur d'intégration sociale » (Nadeau Cossette, 2012, p. 256).

3. Recension des écrits

Afin de connaître l'état des connaissances actuel sur les pratiques communautaires québécoises qui favorisent l'intégration des personnes immigrantes, une recension des écrits a été effectuée. Cette partie présente la stratégie de recherche documentaire utilisée, les résultats des travaux consultés ainsi que les limites inhérentes de la recension.

3.1 Stratégie de la recherche documentaire

La recherche documentaire s'est réalisée en deux temps. En premier lieu, une recherche par auteur a été effectuée, sans critères précis d'exclusion liée à la date des articles, afin d'explorer le thème de l'immigration de façon globale et de se familiariser avec les différents enjeux liés. Pour cette étape, les chercheuses Michèle Vatz-Laaroussi et Stéphanie Arsenault ont été retenues en raison des connaissances qu'elles ont développées sur plusieurs années au sujet de l'immigration et de l'interculturalité. En second lieu, une recherche documentaire a été accomplie au tour d'une question de recension plus étroitement liée à l'objet du projet de recherche : quelles sont les pratiques communautaires favorables liées à l'intégration sociale des familles immigrantes du Québec? Les bases de données suivantes ont été consultées : Academic Search Complete, APA PsycInfo, Cairn, Érudit, ainsi que l'outil de recherche Sofia. Les mots clés suivants ont été utilisés :

Tableau 1. Les mots clés utilisés pour la recherche bibliographique

Français	Anglais
"intégration sociale" OU "insertion sociale" OU "inclusion sociale" OU "mixité sociale"	"social integration" OR "social insertion" OR "social inclusion" OR "social mixture"
migrant* OU réfugié* OU "famille immigrante" OU "familles immigrantes" OU immigr*	immigr* OR newcomer* Or migrant* OR refuge* OR "adoptive citizen*" OR foreigner* OR "naturalized citizen*"
communaut*	community

Les articles parus avant 2010 ont été exclus, tout comme ceux qui n'étaient pas révisés par les pairs ou ceux qui étaient écrits dans une autre langue que le français ou l'anglais. Le principal critère d'inclusion était de traiter d'enjeux liés à l'intégration sociale de personnes immigrantes et/ou d'aborder les pratiques favorables à l'insertion sociale. Certaines études

ont été retenues même si elles ne permettaient pas de répondre directement à la question de recension parce qu'elles abordaient des thèmes corrélés, tel le rôle des réseaux sociaux dans l'insertion socioprofessionnelle. Aussi, plusieurs études portant sur des cas à l'extérieur de la province n'ont pas été retenues en raison de la transférabilité inapplicable due aux spécificités des communautés étudiées.

Au total, cinquante-trois articles ont été retenus sur la base des titres et des résumés et vingt-trois ont satisfait les critères d'inclusions et d'exclusions précités. La majorité d'entre eux provenaient des résultats obtenus par la base de données Érudit et par l'outil de recherche Sofia.

3.2 État des connaissances actuel sur les pratiques communautaires québécoises

Parmi les pratiques d'intégration sociale particulièrement favorables ou nécessaires soulevées par les études publiées sur le sujet, notons la sensibilisation de la population locale aux réalités des personnes réfugiées (Arsenault, 2021) et aux réalités des personnes adolescentes immigrantes (Nadeau Cossette, 2012). Cette sensibilisation aux réalités vécues peut se faire notamment dans la rencontre de l'Autre. Pour favoriser la rencontre de l'Autre et la création de liens, la médiation interculturelle, les jumelages interculturels, les activités artistiques et les activités sportives sont les principaux thèmes ressortis des écrits consultés et présentés dans les lignes qui suivent. Des facteurs qui facilitent l'intégration des personnes réfugiées prises en charge par l'État sont également abordés.

3.2.1 Médiation interculturelle

Premièrement, des groupes de médiation interculturelle construits selon le modèle interculturel coopératif d'accompagnement mutuel ont démontré qu'un comportement observable, tel que la tendance à la généralisation, s'atténue facilement au cours du processus (Guilbert et al., 2020). C'est dans la posture relationnelle, lorsque le groupe se centre sur la personne présente, son histoire et ses caractéristiques personnelles que la prise de conscience commune s'effectue. Les thèmes touchant à l'identité tel que la religion ou la langue ainsi que les débats d'idées, d'opinions et de croyances éloignent davantage de cet objectif. Doré et al. (2019), dans un contexte d'espace de solidarité féministe internationale, soulignent le pouvoir des émotions pour sortir des discours intellectuels et rationnels formés sur des idéologies, afin d'arriver dans une réelle rencontre avec l'autre basée sur l'écoute.

L'expression d'une certaine vulnérabilité par les personnes participantes peut rapidement susciter solidarité, écoute et empathie (Guilbert et al., 2020). Les thèmes de la famille, l'humour et l'alimentation se sont révélés être particulièrement rassembleurs dans l'étude de Guilbert et al. (2020). Toutefois, dans un contexte sécurisant, aborder des enjeux politiques, sociaux et culturels peut aussi être nourrissant, même lorsque des divergences demeurent : « les immigrantes dans diverses sociétés ont déclaré le caractère essentiel d'être entendues avec leurs spécificités et leurs alliances possibles avec les femmes locales, en particulier autour des enjeux de violence et de pauvreté » (Doré et al., 2019, p. 279).

3.2.2 Jumelages interculturels

Deuxièmement, les jumelages interculturels se sont révélés comme une pratique utilisée pour faciliter l'intégration, avec ses forces et ses faiblesses. Unanimement, les vingt-trois personnes intervenantes œuvrant auprès des personnes réfugiées interrogées dans l'étude d'Arsenault (2021) « estiment que les familles réfugiées jumelées s'adaptent plus facilement et plus rapidement dans la société québécoise, qu'elles comprennent mieux le système, la culture et les valeurs de la société et qu'elles améliorent leur maîtrise du français » (p. 11). Toutefois, Charbonneau et Vatz Laaroussi (2003) expliquent que les jumelages dans lesquels les volontaires qui y prennent part sont motivés principalement par l'altruisme peuvent donner lieu à des situations embarrassantes pour les personnes immigrantes qui deviennent receveuses, car elles peuvent avoir une impression de dépendance, ce qui peut créer un sentiment de honte, d'où l'importance de se pencher sur l'équilibre entre ce qui est donné et ce qui est reçu. Malgré l'absence de symétrie dans la relation, le jumelage est un excellent moyen pour aider des personnes réfugiées nouvellement arrivées. De plus, cette relation donne parfois lieu à des adoptions symboliques, telle une famille recomposée. Carignan (2019) présente des jumelages interculturels réalisés à l'Université du Québec à Montréal entre des personnes étudiantes immigrantes inscrites en français langue seconde et des francophones inscrits dans différents programmes de formation à l'enseignement. Les personnes étudiantes s'y retrouvent sur un pied d'égalité, avec le but commun de réussir leurs cours respectifs. En plus de permettre aux personnes immigrantes de pratiquer le français et de découvrir davantage la culture de leur société d'accueil, les activités de jumelages combinés au cours intitulé *Pluriethnicité ethnoculturelle* ont permis du côté des personnes étudiantes francophones :

- 1) l'augmentation du sentiment de sécurité culturelle et linguistique des Québécois francophones issus de la majorité ;
- 2) la réduction du sentiment de menace identitaire à l'égard des Québécois anglophones, des Canadiens anglais et des Arabes musulmans qui contribuent au développement du fait français au Québec, et
- 3) l'amélioration de la perception que les immigrants haïtiens étaient victimes de discrimination au Québec et que les Arabes musulmans subissaient une très forte discrimination. (Carignan, 2019, p. 102)

Ces jumelages interculturels pourraient représenter une façon de « développer l'intérêt des jeunes québécois envers les amitiés interethniques » (Nadeau Cossette, 2012, p. 258), qui constitue l'une des recommandations pour l'intervention émises par les personnes adolescentes interviewées.

3.2.3 Activités artistiques

Troisièmement, les activités sociales qui font appel à l'art ont démontré des effets intégrateurs positifs. Arsenault et de Moreno Sala (2021) rapportent que la musique est un moyen pouvant contribuer à améliorer le sentiment de bien-être, notamment chez les personnes réfugiées. La création d'une chanson de façon collective s'avère être particulièrement intéressante. En effet, la musique offre la possibilité de communiquer dans un langage commun et de surpasser les barrières linguistiques. Les rencontres répétées à dix reprises durant l'étude ont permis de briser l'isolement ou l'exclusion vécus par les personnes réfugiées jusqu'à engendrer un sentiment d'inclusion sociale favorable à leur bien-être (Correa-Velez, Gifford et Barnett (2010), cités dans Arsenault & Moreno Sala, 2021). Aussi, « le partage de chansons et de musiques issues des univers culturels des réfugiés a contribué à leur affirmation et à leur valorisation (Kenny, 2018), ce qui a par ricochet alimenté le sentiment d'être reconnu et d'être bien » (Arsenault et Moreno Sala, 2021, p. 263). Grâce au temps partagé ensemble, les personnes participantes d'origine québécoise ont exprimé avoir une meilleure compréhension de la réalité des réfugiés, ce qui correspond à l'objectif de sensibilisation de la population. Doré et al. (2019) soulignent également la force des expressions artistiques pour générer des dialogues empathiques. Selon elles, l'art, en plus d'être un outil pour favoriser la rencontre, peut être utilisé comme un témoin de celle-ci en coconstruisant une œuvre.

3.2.4 Activités sportives

Quatrièmement, l'étude de Nadeau-Cossette (2012) fait mention que le sport est désigné par les personnes répondantes comme activité permettant de développer des liens, tout en s'extirpant de la pression liée à la maîtrise de la langue. Du point de vue des personnes adolescentes immigrantes allophones dont il est question, s'exprimer en français représente un stress important même lorsqu'elles maîtrisent la langue. Elles précisent que le sport en particulier leur permet d'être orientées sur un but commun avec des interactions informelles qui ne sont pas principalement langagières : « il semble que cela permette, pour un instant, de cesser d'être " uniquement " immigrant et d'avoir d'autres caractéristiques » (Nadeau Cossette, 2012, p. 256).

3.2.5 Facteurs facilitant l'accueil des personnes réfugiées

Finally, Arsenault (2021) fait mention de facteurs facilitant l'accueil des réfugiés pris en charge par l'État du point de vue des personnes intervenantes. Parmi ceux-ci se retrouvent la diversité culturelle et le vécu migratoire de plusieurs personnes intervenantes, qui procurent davantage de connaissances culturelles, langagières et expérientielles aux équipes et qui facilitent les contacts. La qualité et l'efficacité du réseautage avec les services publics, communautaires et municipaux relèvent également d'une force, tout comme l'est l'implication de nombreux bénévoles. Enfin, les camps d'été pour les jeunes réfugiés ou le financement pour leur intégration dans les camps de jours municipaux avec accompagnement d'une personne interprète sont aussi présentés comme des pratiques intéressantes.

Ainsi, il vient d'être démontré que les liens et les réseaux sociaux sont d'une grande importance lorsqu'il est question de s'établir au sein d'une nouvelle société. Les études retenues ont permis de repérer certaines pratiques favorables à l'insertion sociale des familles immigrantes. Toutefois, aucune ne s'est penchée spécifiquement sur les pratiques positives d'organismes communautaires dont la mission n'est pas exclusivement axée sur les familles immigrantes ou réfugiées. De plus, les arts et le loisir sont ressortis des écrits comme de puissants outils de rapprochement interculturel. Ceci rejoint les pratiques des CCL qui utilisent le loisir comme instrument non-marginalisant pour créer et renforcer les liens dans la communauté (Fréchette, s. d.).

3.3 Limites de la recension

Cette recension n'a pas la qualité d'être exhaustive, d'autant plus qu'elle se concentre exclusivement sur des cas étudiés au Québec. Elle permet toutefois d'illustrer que la question de l'intégration sociale a été abordée le plus souvent de l'angle des enfants et des jeunes dans un contexte scolaire, et parfois du point de vue des personnes réfugiées ou des personnes intervenantes qui travaillent avec eux. La grande majorité des articles retenus présentent un devis qualitatif avec un échantillon restreint et un contexte précis, ce qui exclut toute généralisation possible. Toutefois, pour la plupart des cas, suffisamment d'informations sont disponibles sur la démarche de recherche et sur les personnes participantes pour conclure sur la transférabilité des résultats dans des cas similaires. L'article de Gallant et al. (2013) est le seul qui présente un devis quantitatif et les auteurs y font mention que les questions fermées du questionnaire restreignent la profondeur des réponses des personnes répondantes. L'étude de Potvin et al. (2013), réalisée autour de groupes de réflexion, évoque que l'effet de groupe a pu teindre les réponses des personnes participantes et parfois les contenir dans le dévoilement de soi. Steinbach (2015), qui s'intéresse au point de vue des personnes adolescentes immigrantes nouvellement arrivées, fait mention du niveau de maîtrise du français de ces dernières comme étant une limite aux données recueillies. Malgré certaines limites énoncées, la force de la majorité des articles présentés est de s'intéresser au point de vue des personnes immigrantes, réfugiées, ou intervenantes auprès d'elles, et de permettre une meilleure compréhension des phénomènes étudiés.

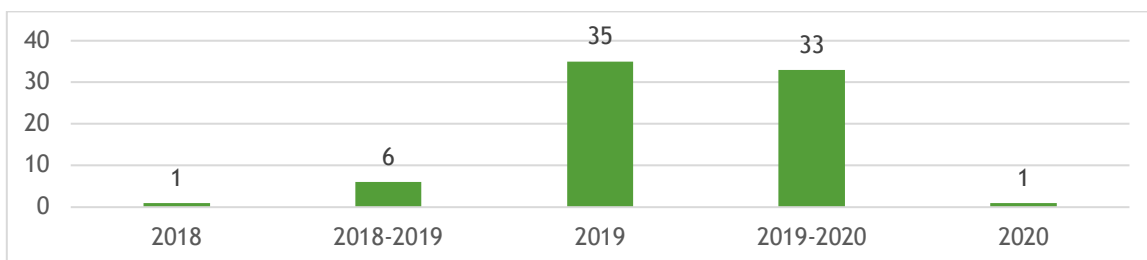
4. Perspective théorique

L'intégration dans le milieu d'arrivée, le fait d'y faire sa place et d'y être reconnu représente la grande finalité du projet d'immigration et constitue la principale incertitude avec laquelle les personnes nouvellement arrivées doivent composer (Vatz Laaroussi, 2003). La responsabilité perçue de l'intégration repose le plus souvent presque intégralement sur les épaules de la personne ou de la famille immigrante (Vatz-Laaroussi et Charbonneau, 2001). Pourtant, pour comprendre le processus d'intégration il est également nécessaire de se pencher sur les facteurs et les mécanismes présents dans le groupe d'accueil qui facilitent l'insertion de la personne immigrante (Vatz Laaroussi, 2005). Selon Arsenault (2021), c'est également le cas pour les personnes réfugiées prises en charge par l'État, dont la capacité à développer une forme de citoyenneté dans le pays d'accueil repose en grande partie sur les conditions d'existence présentes. Ainsi, « l'insertion n'est pas simplement la demande de la société d'accueil et la responsabilité des immigrants [...], il s'agit plutôt d'une finalité et d'une responsabilité, partagées tant par les populations migrantes que par les sociétés d'accueil » (Vatz Laaroussi, 2003, p. 153). Il est alors pertinent de parler de qualité de vie pour définir une insertion réussie, car ce terme englobe les différentes sphères de la vie dont l'emploi, l'accès à l'éducation et aux services, la santé, la sécurité, le logement et les relations sociales (Vatz Laaroussi, 2005). Le processus d'intégration est donc multidimensionnel et sa responsabilité bidirectionnelle. Il mène « à une participation entière des immigrants à la société d'accueil » (Dioh et al., 2020, p. 41). La participation sociale des citoyens et citoyennes est d'ailleurs fortement influencée par le sentiment d'appartenance à une communauté locale (Gaudet et Turcotte, 2013).

5. Méthodologie

Afin de recenser les pratiques des CCL qui visent à favoriser l'intégration sociale des personnes nouvellement arrivées, les rapports annuels des centres membres de la FQCCL ont servi de base d'informations. De cette population chiffrée à soixante-dix-neuf, trois centres ne se sont pas retrouvés dans l'échantillon, soit parce que leur mission était très spécifique et ne visait pas les familles, soit parce que les rapports annuels n'étaient pas accessibles. Les 76 rapports d'activités qui composent l'échantillon ont été obtenus en grande partie par l'entremise de la FQCCL, d'autres ont été recueillis en consultant leurs sites internet et les autres ont été collectés en sollicitant directement les CCL. Lorsqu'ils étaient disponibles, les rapports annuels de 2019 ou de 2019-2020 étaient privilégiés, afin qu'ils soient le plus récents possible, sans être complètement affectés par la pandémie de COVID-19 qui a eu des impacts importants sur les offres de services des organismes communautaires.

Figure 1. Année de référence des rapports annuels utilisés (n = 76)



Pour analyser les données, une lecture intégrale des rapports a d'abord été réalisée, afin d'y repérer les activités destinées à l'intégration des nouveaux arrivants. Toutes les mentions d'insertion et d'intégration qui faisaient référence aux nouveaux arrivants ainsi que les mentions d'interculturalité et d'immigration, qu'elles soient liées ou non à des activités précises, ont été codifiées à l'aide du logiciel NVivo. Une analyse de contenu thématique a permis de faire émerger deux principaux thèmes et d'en extraire des sous-dimensions (Paillé et Mucchielli, 2012). Le premier thème correspond aux activités qui visent spécifiquement à favoriser l'intégration sociale des familles issues de l'immigration. Le second est constitué d'activités générales des centres, qui ne sont pas offertes dans le but premier de faciliter leur intégration sociale, mais qui jouent tout de même ce rôle, et ce de façon suffisante pour que les centres le constatent et le mentionnent dans le rapport annuel. Sous ces deux thèmes généraux, les activités ont été réparties par type (ex. sportives, artistiques, fêtes, etc.). Pour

les activités correspondant au premier thème, l'âge des personnes participantes à qui elles sont destinées a également été codifié. Toutes autres dispositions des CCL ou ressources investies qui indiquaient les intentions de ceux-ci à l'égard de l'accueil des personnes immigrantes ont aussi été encodées.

De plus, les phrases particulièrement inclusives ou ouvertes sur le monde qui ne faisaient pas mention d'immigration ou d'intégration ont été codifiées sous le thème « discours inclusifs », car elles sont rapidement apparues comme significatives à la lecture des rapports. Des observations ont également été effectuées quant à la mixité visible d'origines culturelles sur les photographies présentées dans les rapports. Le partenariat et le financement lié sont apparus comme des éléments récurrents et ont donc fait l'objet d'un thème également.

Pour comparer le nombre et les types d'activités repérés au sein des CCL deux critères ont été retenus. 1) La taille du centre est déterminée par le chiffre d'affaires annuel d'un CCL et est catégorisée de la manière suivante : très grand (plus de 2 000 000 \$), grand (1 000 000 \$ à 1 999 999 \$), moyen (500 000 \$ à 999 999 \$) ou petit (499 \$ à 499 999 \$). Cette classification est celle utilisée par le ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur (MELS) dans l'attribution du financement. 2) Le type de milieu. Ce critère fait référence au territoire dans lequel se situe un CCL : urbain à population dense, urbain ou rural.

Figure 2. Taille des CCL (n = 76)

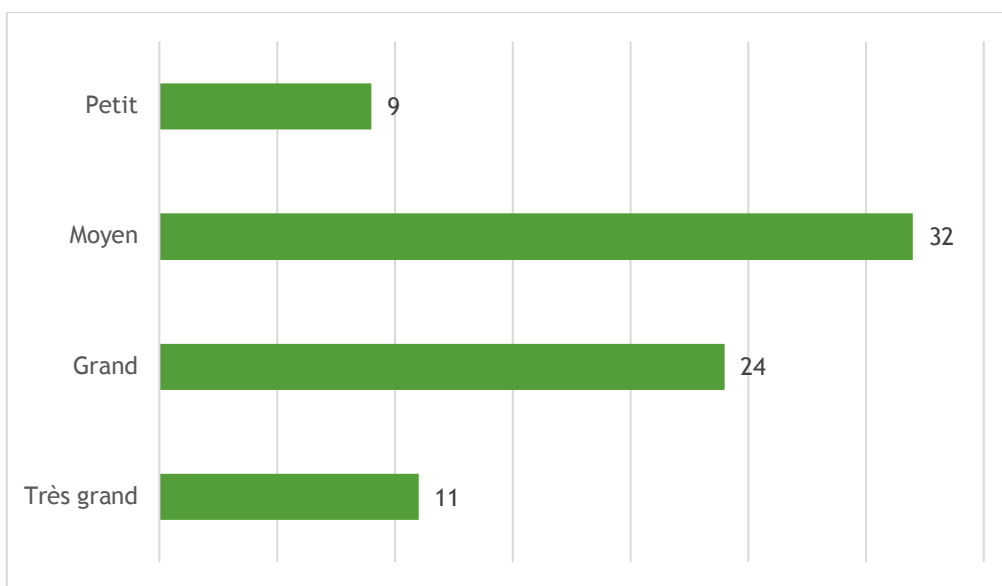
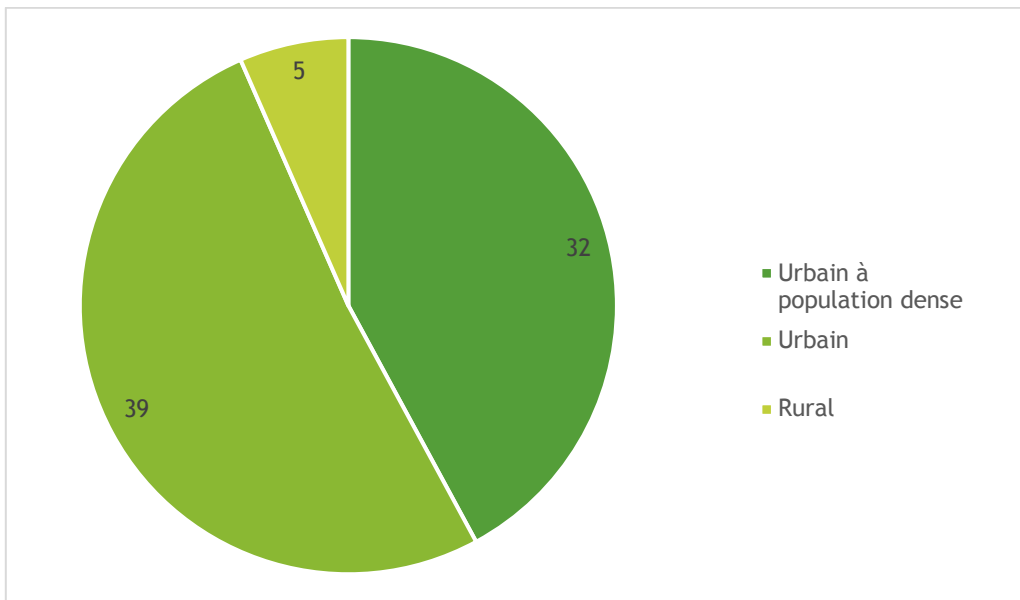


Figure 3. Type de milieu (n = 76)



Puisque les données proviennent de rapports annuels qui sont des documents publics, cette étude n'a pas fait appel à un comité d'éthique.

6. Résultats

L'analyse thématique effectuée a permis d'en arriver aux principaux résultats présentés dans cette partie. D'abord, l'engagement des CCL envers les familles immigrantes s'observe dans différents aspects tels les politiques mises en place, les objectifs définis et les ressources allouées à ceux-ci. Puis, il est constaté que vingt-trois CCL offrent des activités qui visent l'intégration des familles immigrantes. Des activités qui ne visent pas spécifiquement l'intégration, mais qui la favorisent sont retrouvées dans les rapports annuels de vingt-deux CCL. Les personnes ciblées par les activités qui optimisent l'intégration sont principalement les adultes et parfois plus précisément les femmes. Également, certaines observations sont réalisées quant aux discours particulièrement inclusifs des CCL, quant aux partenariats établis en lien avec l'intégration, quant au financement et quant à la mixité culturelle observable sur les photos présentées dans les rapports. De plus, certains défis sont mentionnés par les CCL pour s'adapter aux besoins des familles nouvellement arrivées, notamment la communication entravée souvent par la barrière de la langue. Finalement, des constats sont posés sur les types de milieux dans lesquels les CCL sont établis ainsi que sur la taille de ceux-ci, en ce qui concerne l'offre d'activités qui favorisent l'intégration sociale des familles immigrantes.

6.1 Investissement auprès des familles immigrantes

Étant donné les ressources investies et l'attention mise sur l'enjeu d'intégration des familles immigrantes, il est possible de constater pour certains CCL une prise en considération importante des besoins des familles immigrantes et un engagement certain à favoriser leur intégration au sein de la communauté.

D'abord, des politiques et des objectifs énoncés en lien direct avec l'intégration des familles immigrantes sont d'importants indicateurs de cette implication. Ainsi, des politiques liées aux coûts sont mises en place pour s'assurer d'une plus grande accessibilité aux activités pour les familles immigrantes. Des activités d'intégration sont offertes gratuitement. Aussi, des politiques tarifaires sont implantées pour tenir compte de la réalité des familles réfugiées, afin que celles-ci puissent se joindre aux activités régulières, comme aux camps de jours par exemple. Singulièrement, sept centres énoncent dans leur plan d'action des objectifs qui

évoquent l'intention de faciliter l'intégration des familles immigrantes. Certains d'entre eux se démarquent avec de fermes intentions :

« Que le [centre] soit connu, référé, reconnu pour le loisir, la diversité et l'interculturel » (Carrefour accès loisirs, 2019, p. 7), « Organiser des activités qui favorisent l'intégration et le rapprochement interculturel » (Carrefour accès loisirs, 2019, p. 13), « [R]ejoindre davantage les jeunes mamans immigrantes par la mise en place d'ateliers de français adaptés à leur réalité » (Centre Mgr Marcoux, 2020, p. 14) et « Offrir un service de pré-intégration et d'accompagnement dans le quartier Hochelaga-Maisonneuve aux nouveaux arrivants » (Le Pavillon d'éducation communautaire Hochelaga-Maisonneuve, 2019, p. 35).

D'autres CCL énoncent des objectifs d'ouverture et d'inclusion sans toutefois nommer l'interculturel ou l'immigration.

« Favoriser l'inclusion, l'intégration et la lutte contre les préjugés » (Centre communautaire de loisirs Sainte-Catherine d'Alexandrie, 2020, p. 17), « Nous souhaitons poursuivre l'offre des activités axées sur la famille dans un milieu de vie inclusif, stimulant et dynamique où chacun saura y apporter sa contribution et sa couleur » (Centre Multi Loisirs Sherbrooke, 2020, p. 16), « le centre aura pour objectif d'être encore plus inclusif et à l'écoute des besoins du quartier » (Centre Sportif de la Petite Bourgogne, 2019, p. 3), « Se préoccuper, assurer l'inclusion et l'accessibilité aux activités peu importe la capacité de participer (physique, financière, culturelle, linguistique, sociale...) » (Loisirs Communautaires Saint-Michel, 2019, p. 3) et « Favoriser l'accès aux activités de loisir et de sport à toutes les couches sociales de la population sans égard au revenu, au sexe, âge origine culturelle ou tout autre caractère social » (Le Relais du bout - Centre communautaire, 2019, p. 5).

De plus, les ressources allouées à ces objectifs sont aussi des indicateurs de l'implication des centres dans l'intégration des familles immigrantes. Ainsi, quatre centres font mention de personnes responsables d'activités destinées aux nouveaux arrivants ou de personnes intervenantes désignées. Toutefois, il est fort probable que ce nombre soit à la hausse en réalité et qu'il n'en soit simplement pas mention dans les rapports. Des titres de programme ou de département tel que « Rapprochement interculturel » et « Intégration des immigrants » témoignent de l'implication de ces centres dans cette démarche et des besoins des communautés auxquelles ils appartiennent. Deux centres précisent aussi avoir eu recours au cours de l'année à des interprètes, soit durant les journées d'inscription ou durant les camps de jour. Les formations suivies par les personnes employées et les bénévoles des centres sont également évocatrices des enjeux présents liés à l'interculturel. Il est d'ailleurs observable dans un cas précis, que la formation suivie par les ressources humaines est la seule mention

du rapport à l'interculturel, ce qui pourrait témoigner de la présence de l'enjeu, sans mise en place d'actions concrètes pour le moment.

Finalement, quelques centres évoquent des moyens utilisés pour élargir leurs connaissances sur les besoins des familles immigrantes et mentionnent vouloir approfondir leur expertise pour mieux accompagner celles qui ont connu des parcours migratoires difficiles. Par exemple, un centre fait état dans ses réalisations d'une « micro recherche » appuyée financièrement par le ministère de l'Immigration, de la Francisation et de l'intégration (MIFI) et par Centraide qui vise à « [é]tablir un portrait des besoins des personnes immigrantes et des intervenants et des perspectives d'actions concertées pour le futur. » (Comité d'éducation aux adultes de la Petite-Bourgogne et de Saint-Henri, 2019, p. 15). Deux CCL mentionnent avoir organisé des consultations avec des femmes ou des familles immigrantes. D'autres centres occupent des postures de transmetteur d'informations grâce à l'expérience développée au fil du temps. L'Association Milton-Parc se démarque particulièrement grâce à l'expertise qu'elle a développée en lien avec son programme de plein air interculturel (Association récréative Milton-Parc, 2019). Elle a notamment aidé un organisme situé dans une autre région à développer un programme semblable au sien. Elle a aussi présenté des conférences, animé des ateliers et occupé un kiosque au Salon de l'immigration et l'intégration du Québec.

Ainsi, par les politiques mises de l'avant, les objectifs fixés, les ressources allouées et les efforts investis pour le développement et le partage des connaissances, il est possible d'observer le grand niveau d'implication de certains CCL autour des enjeux d'intégration des familles immigrantes.

6.2 Activités qui visent spécifiquement l'intégration sociale

Vingt-trois CCL, soit un peu moins du tiers de l'échantillon, révèlent dans leur rapport annuel qu'ils offrent des activités qui sont spécifiquement destinées à l'intégration des familles immigrantes. Ces activités sont présentées ici-bas sous les thèmes de la francisation, de l'aide et l'accompagnement, des rencontres interculturelles, des activités artistiques, des activités sportives et de la sensibilisation.

6.2.1 La francisation

Les activités entourant la francisation sont de loin les plus souvent présentes. Plusieurs CCL remarquent que la francisation constitue une porte d'entrée sur l'organisme pour les familles immigrantes. Cette porte mène même dans certains cas rapidement à de l'implication citoyenne :

Tout d'abord, quelle fierté ressentie au moment où une participante de l'atelier de francisation a proposé d'animer l'atelier de Zumba suite à une fervente demande des membres-participantes. Son enthousiasme n'a nullement été freiné par les barrières de la langue, elle ne maîtrisait que quelques notions de base en français. (Centre Éducatif Communautaire René-Goupil, 2019, p. 33)

Parmi les activités de la francisation, on retrouve les cours, les ateliers de conversation, les activités ludiques vues comme des espaces supplémentaires d'immersion, le tutorat et un camp linguistique pour les enfants. Ce qui se démarque dans le discours lié aux cours de français c'est l'idée de s'adapter aux réalités des personnes immigrantes allophones, et d'offrir des cours à temps partiel pour ce faire. Plusieurs centres mentionnent une hausse de la demande pour ces classes et des ajustements requis de la part des CCL pour s'y adapter. Quant aux ateliers de conversation, ils sont parfois réalisés autour d'activités de plein air, autour d'activités artistiques ou artisanales et peuvent être basés sur des thèmes qui permettent simultanément d'en apprendre plus sur la société d'accueil. Les ateliers de conversation sollicitent l'implication bénévole de membres de la communauté et favorisent ainsi les échanges interculturels. Pour les enfants, des activités ludiques de francisation « vise[ent] à garder les élèves stimulés dans un contexte éducatif, mais non scolaire » (Organisation des jeunes de Parc-Extension, 2020, p. 32). Ainsi, l'accent est mis « sur des activités ludiques qui permettent la pratique du français et l'acquisition du vocabulaire sans que l'élève s'en rende compte » (Organisation des jeunes de Parc-Extension, 2020, p. 32). De plus, lorsque le français n'est pas pratiqué à la maison, ces espaces contribuent à la mise en pratique des apprentissages : « Je ne parle pas français en dehors de l'école, sauf dans le parascolaire du samedi (enfant âgé de 8 ans) » (Organisation des jeunes de Parc-Extension, 2020, p. 32).

6.2.2 Aide et accompagnement

Des interventions individuelles ou familiales, de l'orientation vers d'autres services ou organismes selon les besoins, des activités de jumelage et des activités à visée informative sont aussi très présentes dans les offres aux familles immigrantes. Cet accompagnement vise à faciliter l'intégration des familles. Pour ce faire, les centres n'hésitent pas à avoir recours à des partenariats avec d'autres organismes ou institutions. Une pratique particulièrement innovante sous le thème de l'accompagnement est celle présentée par le CCL Équipe RDP. Grâce à un partenariat entre le centre, la commission scolaire présente dans le milieu, et le Réseau réussite Montréal, l'implantation d'une intervenante École-Famille-Communauté interculturelle a été possible. Cette dernière agit en soutien aux familles arrivées depuis moins de cinq ans. En plus de les accompagner dans leur intégration, elle sensibilise les milieux scolaires aux besoins des familles immigrantes.

S'il est parfois mention de jumelage dans les rapports d'activités, les détails quant aux modalités et aux objectifs spécifiques de ces derniers ne sont pas précisés.

Les activités informatives visent souvent plus d'un objectif et revêtent différentes formes. Par exemple, une fête interculturelle organisée par un centre est vue comme une occasion de rejoindre les familles immigrantes et de leur transmettre de l'information grâce aux kiosques d'organismes d'accompagnement présents. D'autres initiatives visent l'échange, la transmission d'informations sur la société d'accueil et intègrent l'objectif de francisation simultanément.

« Les lundis québécois se veulent en plus d'une introduction à la société québécoise, un espace de rencontre et de dialogue entre les cultures » (Centre Communautaire de Loisir de la Côte-Des-Neiges, 2019, p. 19), « 18 cafés Info : Espaces d'échanges et d'apprentissage abordés par thématiques pour favoriser les échanges qualitatifs et la pratique du français ». (Comité d'éducation aux adultes de la Petite-Bourgogne et de Saint-Henri, 2019, p. 42)

Un évènement d'informations pour attirer les familles en région a également été organisé dans un centre situé à Montréal.

Afin de répondre aux besoins des personnes immigrantes, certains CCL émettent le désir d'offrir une certaine forme d'accompagnement vers le marché de l'emploi ou le retour aux

études par des ateliers sur les codes culturels québécois en milieu professionnel, sur les techniques d'entrevue et sur la rédaction de curriculum vitae.

6.2.3 Rencontres interculturelles

La volonté de plusieurs centres de créer des rencontres « intergénérationnelles et interculturelles afin que les participants puissent s'enrichir mutuellement » (Centre Mgr Marcoux, 2020, p. 18) s'observe dans plusieurs activités. Les fêtes, les festivals et les repas apparaissent comme des moyens efficaces d'arriver à cette fin :

En plus d'être festifs et rassembleurs, ces dîners [culturels] sont une occasion de combattre les stéréotypes et l'exclusion sociale des personnes issues de communautés culturelles, de promouvoir l'interaction entre les individus et les groupes dans la société, de donner la parole aux membres des communautés culturelles et de célébrer la présence de ces communautés à Montréal. (Comité social Centre-Sud, 2020, p. 12)

« Fête interculturelle » et « Festival Vivre ensemble » sont des exemples de dénomination de ces événements qui parlent de l'intention première de ces célébrations. De plus, la volonté d'introduire les familles aux traditions québécoises tout en conciliant certains aspects s'observe dans certains rapports : « Une cabane à sucre familiale et un dîner de Noël adaptés aux restrictions alimentaires des habitants du quartier » (Organisation des jeunes de Parc-Extension, 2020, p. 33). Ainsi, l'ouverture, le désir de favoriser l'insertion et l'accommodement émanent de ces initiatives.

La promotion de différentes cultures est également présente dans les écrits des centres. Par exemple, l'évènement Saveurs Sans Frontière utilise le partage culinaire pour présenter la culture des personnes participantes aux autres (Centre Communautaire de Loisir de la Côte-Des-Neiges, 2019). Les rendez-vous interculturels quant à eux visent les personnes adolescentes et cherchent à « informer sur les caractéristiques des différentes cultures qui cohabitent dans le quartier » (Centre Récréatif Poupart, 2019, p. 9). Les « cours du monde » du Centre Communautaire de Loisir de la Côte-Des-Neiges offerts dans le programme adultes sont aussi une façon d'élargir les horizons des personnes participantes soit par la danse, le chant ou la cuisine.

Un centre est même à l'origine d'une activité qui s'apparente à de la médiation interculturelle. En effet l'Organisation des jeunes de Parc-Extension a organisé une journée d'échanges et

de discussions intitulée Symbiose des valeurs, qui réunissait des jeunes de Montréal, de Québec, de Sherbrooke, d'Ottawa et de Calgary. Ainsi, « l'objectif était de trouver des pistes sur la façon dont un immigrant peut contribuer à l'économie et à la culture locale en intégrant les valeurs culturelles canadiennes, et ce, tout en conservant ses valeurs, la culture de son pays d'origine » (Organisation des jeunes de Parc-Extension, 2020, p. 42).

De son côté, l'Association Milton-Parc se démarque avec son programme Plein air interculturel, tel que mentionné dans la partie sur le développement et la transmission de l'expertise développée. Ce programme vise le rapprochement interculturel et l'initiation des personnes nouvellement arrivées aux loisirs traditionnels de plein air. Des activités telles que « raquette et conversation » et « initiation au ski de fond » sont des exemples des nombreuses activités organisées dans le cadre de ce programme qui utilise le sport pour créer des liens.

6.2.4 Activités artistiques

La création artistique est utilisée par quelques centres pour créer des liens significatifs entre les personnes nouvellement arrivées et les autres membres de la société d'accueil. Pour les adultes, une activité de céramique est organisée entre les personnes étudiantes en francisation d'un centre partenaire et les membres du CCL en question dans le but de créer des espaces d'échange et de discussion. Une autre initiative est la conception d'une mosaïque collective sur le thème du vivre ensemble qui cherche à stimuler la réflexion sur la mixité sociale du quartier. L'art est également utilisé auprès des enfants d'âge primaire dans un but intégrateur.

Le programme Art et Contes :

utilise l'expression créatrice et des contes multiculturels afin d'encourager les enfants issus de l'immigration dans leurs efforts d'adaptation et d'intégration à la communauté d'accueil. Le but est de créer un espace sécuritaire où chaque enfant peut s'exprimer et créer librement sans être critiqué ou évalué. (Organisation des jeunes de Parc-Extension, 2020, p. 11)

Ce programme serait un outil puissant contre l'isolement ou le rejet des autres. Toujours offert par le même centre, le projet Cogne à ma porte a réuni 4 classes d'accueil de niveau primaire et un groupe de personnes résidentes du quartier autour d'une création artistique et théâtrale.

Les citoyens et les élèves ont créé des sculptures en bois qui représentaient une maison afin d'explorer de manière symbolique les thèmes de l'immigration et de l'intégration. Chaque personne a pu construire sa propre maison pour l'intégrer à un quartier imaginaire lors de l'exposition pour mettre à l'honneur le vivre ensemble (Organisation des jeunes de Parc-Extension, 2020, p. 17).

6.2.5 Activités sportives

En nombre, peu d'activités sportives dans les rapports sont spécifiquement liées à l'intégration des familles immigrantes. L'Organisation des jeunes de Parc-Extension toutefois se démarque avec une activité de hockey. Consciente que ce sport est particulièrement populaire au Québec, mais peu accessible pour les familles récemment installées, elle a mis de l'avant un programme avec un prix d'inscription modique afin de l'utiliser « comme un moyen d'intégration à la société d'accueil » auprès des enfants de 5 à 13 ans (Organisation des jeunes de Parc-Extension, 2020, p. 28).

6.2.6 Sensibilisation

La sensibilisation de la communauté à l'égard des réalités des personnes immigrantes est réalisée dans quelques centres. Il est parfois mentionné dans les activités qui permettent le rapprochement interculturel que les personnes participantes et natives de la société d'accueil effectuent une prise de conscience des difficultés vécues par les personnes nouvellement arrivées, au fil des contacts et des discussions. Des activités dont l'objectif principal est la sensibilisation sont également organisées autour des réalités des personnes réfugiées. Tel que mentionné sous le thème de l'aide et de l'accompagnement, un CCL s'implique dans la sensibilisation des milieux scolaires pour la prise en compte des besoins des familles immigrantes, par le biais d'une intervenante Famille-École-Communauté interculturelle (Équipe RDP, 2020). Dans la même lignée, l'Organisation des jeunes de Parc-Extension met sur pied des « mini-conférences qui permettent à des enseignants et des intervenants de réfléchir à une pratique plus inclusive et plus sensible à la discrimination » (Organisation des jeunes de Parc-Extension, 2020, p. 16).

6.3 Activités générales

Vingt-deux CCL font mention dans leur rapport annuel que l'intégration des familles immigrantes est favorisée par certaines de leurs activités générales, c'est-à-dire, des activités qui ne visent pas spécifiquement à intégrer les personnes nouvellement arrivées au pays. Ces activités se regroupent sous les thèmes des services de garde éducatifs, des lieux de rassemblement, des activités d'art et de sport, des fêtes et sorties, d'autres activités qui répondent aux besoins des familles immigrantes et finalement, du bénévolat et de l'intégration professionnelle.

6.3.1 Services de garde éducatifs

Les programmes « famille » accueillent dans certains CCL plusieurs familles nouvellement arrivées au pays. Les services de garde permettent alors de créer des liens avec ces familles : « plus qu'un milieu de garde, ils sont aussi, entre autres, un soutien à l'intégration des parents comme des enfants dans leur nouvelle vie au Québec » (Centre Communautaire de Loisir de la Côte-Des-Neiges, 2019, p. 26). L'apprentissage du français s'y fait progressivement pour les enfants anglophones et allophones. Les horaires de ce service se sont même adaptés aux besoins des parents qui fréquentent un centre de francisation du quartier (Centre Éducatif Communautaire René-Goupil, 2019). Ainsi, les services de garde qui prennent racine dans les milieux où l'immigration est forte tiennent compte de celle-ci, sans toutefois être des services exclusivement destinés aux familles immigrantes : « la philosophie du Jardin d'enfants du Sablon est de promouvoir un large éventail d'apprentissages qui permettent à chaque enfant de bien s'intégrer dans une société multiculturelle, et de le préparer à affronter les défis de l'école avec confiance » (Centre du Sablon, 2020, p. 36).

6.3.2 Lieux de rassemblement

La découverte et la rencontre entre les nombreuses cultures sont souvent évoquées lorsqu'il est question du contexte des centres qui prennent racine dans des quartiers multiculturels. Ainsi, des lieux de rassemblement informels comme le café des parents (Centre Communautaire de Loisir de la Côte-Des-Neiges, 2019), la Parent-Aise (Centre communautaire Petite-Côte, 2020), la zone-famille (Centre Durocher, 2019), la station destinée aux adolescents (Centre de Loisirs communautaires Lajeunesse, 2019), le local X-

Art réservé aux jeunes adultes (Organisation des jeunes de Parc-Extension, 2020) ou la cafétéria communautaire (Organisation des jeunes de Parc-Extension, 2020) sont identifiés comme des milieux inclusifs qui renforcent le sentiment d'appartenance, favorisent la socialisation et contrent l'isolement. Le témoignage d'une jeune fille qui fréquente un de ces lieux de rassemblement informel en témoigne :

On est arrivé au Québec il y a deux mois et on a déménagé dans le quartier près du CECRG. Moi et ma sœur on ne va pas encore à l'école, l'année est presque finie, on ira l'année prochaine. Je vais au CECRG pour faire les activités dans la grande salle c'est cool! Ce qui a changé pour moi depuis que je vais au CECRG, c'est que je suis plus sociable et j'ai trop d'amis ici maintenant, c'est cool. On joue à des jeux de société, on peut emprunter des livres et il y a beaucoup d'activités. (Centre Éducatif Communautaire René-Goupil, 2019, p. 22)

6.3.3 Activités artistiques et sportives

Des activités de création d'arts destinées à tous et toutes permettent de mettre en lumière « la grande valeur de la mixité sociale, culturelle et intergénérationnelle » (Centre communautaire Radisson, 2020, p. 23). En effet, ces ateliers artistiques « permettent de briser l'isolement et de créer des ponts pour surpasser de possibles barrières intergénérationnelles, de langages et/ou culturelles » (Organisation des jeunes de Parc-Extension, 2020, p. 15). Aussi, des ateliers de chants, d'arts visuels et de théâtre destinés aux jeunes âgés de 13 à 17 ans « favorisent des moments privilégiés de partage, de réflexion et d'échange sur différents thèmes sociaux et ont permis la création de projets artistiques stimulants et l'intégration de jeunes nouvellement arrivées à Montréal » (Centre Éducatif Communautaire René-Goupil, 2019, p. 24). Pour les ateliers de théâtre plus particulièrement, plus de la moitié des jeunes qui y ont participé vivent au Québec depuis moins de deux ans : « l'approche prônée répond aux besoins d'intégration, d'expression, de créativité, de complicité et de partage de vécus des jeunes impliquées » (Centre Éducatif Communautaire René-Goupil, 2019, p. 28).

Le sport permet lui aussi de favoriser l'intégration sociale :

À Parc-Extension, 43.3 % de la population est allophone. Le sport et les loisirs deviennent un outil de soutien à la francisation. Toutes les activités proposées sont en français et permettent aux enfants de s'exprimer en français et tester leur compréhension de la langue en s'amusant. (Organisation des jeunes de Parc-Extension, 2020, p. 26)

Ainsi, bien que ces activités artistiques et sportives n'ont pas comme seul objectif l'insertion sociale des personnes nouvellement arrivées, il est observable qu'elles la favorisent.

6.3.4 Fêtes et sorties

Les fêtes familiales organisées par les CCL dans certains quartiers sont d'importantes activités interculturelles en raison de la diversité des cultures des gens qui y participent. Les fêtes d'Halloween, de Noël, de fin d'années ou autres sont des occasions pour les personnes en classe de francisation de rencontrer et de créer des liens avec d'autres personnes qui fréquentent le centre pour d'autres motifs (Comité d'éducation aux adultes de la Petite-Bourgogne et de Saint-Henri, 2019).

Les sorties sociales ou culturelles sont également des occasions de métissage entre les différentes personnes qui fréquentent un centre. Glissade sur tube, cabane à sucre, cueillette de pommes, séjours à la découverte des régions et camps d'hiver sont des exemples de sorties qui « encourage[nt] les liens entre les générations et les rencontres multiculturelles » (Centre Éducatif Communautaire René-Goupil, 2019, p. 30). Elles permettent « de se sentir chez soi et de faire partie d'une famille, d'un groupe » (Centre Mgr Marcoux, 2020, p. 13).

6.3.5 Autres activités qui répondent aux besoins des familles immigrantes

Plusieurs activités ne sont pas destinées exclusivement aux familles immigrantes, mais rejoignent cette clientèle en majorité. C'est le cas de l'aide aux devoirs qui s'adresse aux enfants âgés de 5 à 12 ans, offerte au Centre communautaire Petite-Côte, qui a rejoint exclusivement des enfants issus de l'immigration au cours de l'année 2019-2020.

Les camps de jour quant à eux, sont des espaces où les enfants allophones peuvent continuer de mettre en pratique leurs apprentissages de la langue française durant le congé scolaire estival : « Le camp, c'est une parenthèse de jeu, de rire et de plaisir. Il se déroule exclusivement en français ce qui permet de réduire la baisse du niveau de français au retour de longues vacances d'été » (Organisation des jeunes de Parc-Extension, 2020, p. 30).

Les cliniques d'impôts se révèlent être utiles pour les familles réfugiées. En effet, plus de 50 % des déclarations réalisées par le Comité d'éducation aux adultes de la Petite-Bourgogne

et St-Henri étaient celles de personnes réfugiées (Comité d'éducation aux adultes de la Petite-Bourgogne et de Saint-Henri, 2019, p. 42).

6.3.6 Bénévolat et intégration professionnelle

Le bénévolat est une caractéristique importante des CCL. Les personnes bénévoles des CCL jouent un rôle non négligeable dans l'accueil et l'insertion sociale des familles immigrantes. Dans une moindre mesure, certains centres parlent également de l'implication bénévole de personnes récemment arrivées qui favoriserait leur insertion sociale et professionnelle.

Dans les rapports annuels, il apparaît de façon notable que l'implication des bénévoles joue un rôle crucial dans plusieurs activités destinées aux familles immigrantes, notamment celles qui ont trait à la francisation. Un participant témoigne que les bénévoles des ateliers de conversation française l'ont aidé à améliorer sa confiance personnelle et à chercher un meilleur travail (Centre Communautaire de Loisir de la Côte-Des-Neiges, 2019). Ainsi, au-delà du développement des acquis de la langue française, il apparaît que les liens créés entre les personnes nouvellement arrivées et les bénévoles peuvent avoir un impact sur la confiance, et dans ce cas-ci, un impact sur l'intégration professionnelle de la personne.

Aussi, il émerge que l'implication bénévole de personnes immigrantes pourrait jouer un rôle important. Selon le Centre Communautaire de Loisir de la Côte-Des-Neiges (2019), les personnes nouvellement arrivées qui font face à la difficulté de faire reconnaître leurs diplômes et leurs compétences « trouvent dans le bénévolat [au centre] le moyen de valoriser leurs acquis et habiletés et de les faire reconnaître y compris dans leur CV et leur recherche d'insertion professionnelle » (p.22). Une employée du centre Le Pivot, arrivée du Maroc depuis six ans, raconte son implication progressive aux activités du centre.

Le Pivot est un centre de loisir près de chez moi. Je cherchais à connaître la culture du Québec et à m'intégrer à la communauté. J'ai commencé à faire du bénévolat au Pivot et à participer aux ateliers de couture. J'ai pu ensuite bénéficier de plusieurs activités de loisirs à prix modique pour la famille (Le Pivot, 2019, p. 23).

Le centre rapporte que celle-ci a tissé des liens avec les membres de l'équipe en fréquentant les lieux, puis a proposé ses services en soutien administratif. Grâce à une subvention salariale, elle y occupe désormais un emploi (Le Pivot, 2019).

Ainsi, l'engagement associatif ressort de certains rapports annuels comme une action qui favorise l'intégration des personnes immigrantes qui s'y adonnent.

6.4 Caractéristiques des participants ciblés par les activités qui visent spécifiquement l'intégration sociale

Pour la majorité des activités destinées aux personnes issues de l'immigration, l'âge des personnes participantes n'est pas spécifié. Il est toutefois possible de déduire que la plupart d'entre elles s'adressent à une clientèle adulte, selon le type d'activité dont il s'agit.

Ainsi, l'offre d'activités destinées spécifiquement à favoriser l'intégration des personnes nouvellement arrivées est majoritairement destinée aux adultes. Ceci contraste avec l'offre générale des CCL qui est le plus souvent orientée vers les enfants. Les classes et ateliers de francisation expliquent en partie ceci puisqu'ils représentent la grande majorité de l'offre d'activités qui visent les personnes immigrantes. Or, l'apprentissage du français se fait pour les enfants et les personnes adolescentes principalement dans un contexte scolaire. Les activités destinées aux enfants ne sont toutefois pas en reste, tout comme celles vouées aux familles de façon globale. Puis, suivent en nombre celles qui visent les personnes adolescentes et les jeunes adultes.

De plus, certaines activités sont destinées aux personnes enseignantes et aux personnes qui travaillent en intervention. Ces dernières sont des activités qui visent à sensibiliser le milieu d'accueil aux réalités des familles immigrantes et des familles réfugiées.

Aussi, un souci particulier d'offrir des activités pour les femmes immigrantes et/ou de s'adapter à la réalité de celles-ci s'observe dans trois centres. On cherche alors à « rejoindre davantage les jeunes mamans immigrantes par la mise en place d'ateliers de français adaptés à leur réalité » (Centre Mgr Marcoux, 2020, p. 14). L'objectif principal est alors de briser l'isolement de ces femmes « [d]ans une optique "d'empowerment au féminin", [de] créer un lieu sécuritaire qui soutient l'expression des besoins de chacune et [de] valoris[er] ses projets de vie et son sentiment d'appartenance au [centre] » (Centre communautaire de loisirs Sainte-Catherine d'Alexandrie, 2020, p. 13).

6.5 Observations

Les informations recueillies ont permis en plus de répondre à la question de recherche initiale, d'observer certains éléments autres, toujours en lien avec l'intégration des familles immigrantes.

6.5.1 Discours inclusifs

À la lecture des rapports annuels, les discours particulièrement inclusifs de nombreux centres témoignent des valeurs d'ouverture et d'inclusion qui sont imprégnées dans les visions de ces organismes. Parmi les termes les plus utilisés, on repère « tous », « toute », « monde », « inclusif », « communautaire » et « accueillant ». Ainsi, qu'il soit explicitement question d'accueil de personnes issues de l'immigration ou non, le discours de nombreux CCL marque la volonté d'insérer dans la communauté les groupes susceptibles de se retrouver isolés ou marginalisés. Ces cultures d'organisation observées semblent alors être particulièrement favorables pour une ouverture à l'Autre.

6.5.2 Partenariats

Les références aux partenariats en lien avec l'intégration des familles immigrantes sont nombreuses et diversifiées. Les écoles de francisation, les organismes d'accueil aux personnes nouvellement arrivées, les organismes qui visent la persévérance et la réussite scolaire, les municipalités, les ministères liés et les associations de communautés culturelles sont quelques exemples d'une nombreuse liste. Il apparaît ainsi que le partenariat entre les institutions soutient la mise en place d'activités qui favorisent l'intégration sociale de ces familles.

6.5.3 Financement

La réalité liée aux besoins de financement semble malheureusement affecter la poursuite ou l'arrêt de certaines activités destinées à l'insertion des personnes immigrantes indépendamment du succès de ces programmes. Le ministère de l'Immigration, de la Francisation et de l'Intégration est quelques fois mentionné comme bailleur de fonds des programmes liés à l'intégration. Autrement, il n'y a pas de tendance observable en ce qui concerne les fonds destinés à ces programmes. Ceux-ci proviennent parfois du niveau

municipal, d'autres fois de dons, comme ceux provenant de communautés religieuses, par exemple.

6.5.4 Mixité culturelle observable

L'observation des photographies présentées dans les rapports annuels a parfois permis de relever la présence ou l'absence de mixité chez le personnel, les bénévoles, et les personnes qui participent aux activités.

Ainsi, dans certains rapports il était observable que les bénévoles, le personnel et parfois même les membres du conseil d'administration étaient issus de différentes cultures d'origine. Ces observations varient grandement d'une région à l'autre, mais également d'un centre à l'autre.

Quant aux personnes participantes, l'observation générale qui ressort est que lorsque la mixité culturelle est présente, elle s'observe généralement de façon plus marquée chez les enfants et se dissout de façon inverse, avec l'âge des personnes participantes. Ainsi une seule photo de personnes âgées présentant une diversité d'origines culturelles observable a été constatée dans tout l'échantillon.

6.6 Défis énoncés

Les CCL rapportent certains enjeux auxquels ils doivent s'adapter concernant l'accueil des personnes nouvellement arrivées. Premièrement, les défis liés à la communication sont mentionnés lorsque la maîtrise du français est à un niveau minimal. Le recours à des interprètes est peu relevé, mais parfois utilisé. Ainsi, rejoindre la clientèle immigrante, réfugiée et parfois sans-papiers pour solliciter leur participation peut être difficile. Deuxièmement, le désir d'offrir un loisir abordable à des populations aux ressources financières limitées représente un défi économique pour les CCL. Troisièmement, il est mentionné que la communication et les relations avec les familles réfugiées sont complexifiées par le vécu de parcours migratoires difficiles de ces familles.

Depuis 3 ans l'afflux de personnes réfugiées, surtout des femmes, au parcours migratoire difficile est désormais constaté et constitue l'un des défis d'ampleur. L'héritage d'un parcours migratoire complexifie la communication et les

relations. (Comité d'éducation aux adultes de la Petite-Bourgogne et de Saint-Henri, 2019, p. 34)

6.7 Type de milieu

L'ensemble des activités offert visant spécifiquement à faciliter l'intégration sociale des familles immigrantes se retrouve dans les milieux urbains et dans les milieux urbains à population dense. Une seule activité est mentionnée en milieu rural. Celle-ci a « permis d'initier les participants à la culture d'autres pays » grâce à des repas d'inspiration culturelle diverse (Centre communautaire Douglas, 2020, p. 27). Toutefois, les CCL établis en milieu rural ne représentent que 6,6 % de l'échantillon avec 5 CCL.

On observe un nombre semblable de centres qui mentionnent offrir des activités qui visent l'intégration ou qui la favorisent provenant d'un milieu urbain (n=11) ou d'un milieu urbain à population dense (n=12). Bien que les CCL qui évoluent en milieu urbain soient plus nombreux dans l'échantillon (urbain (n=39) et urbain à population dense (n=32)). Cependant, le nombre de références à ces activités¹ est 1,5 fois plus nombreux pour les CCL qui évoluent en milieu urbain à population dense que pour ceux qui sont en milieu urbain (tableau 1). Cet écart s'explique en grande partie par trois CCL qui se démarquent par un nombre de références supérieur à 30, alors que la moyenne pour ces deux types de milieux (urbain et urbain à population dense) se situe à 3,4 références par CCL (tableau 2). Ces trois CCL ont pignon sur rue dans des milieux urbains à population dense.

Tableau 2. Nombre moyen de références aux activités qui visent l'intégration sociale ou qui la favorisent par type de milieu

Type de milieu	Nombre de CCL	Nombre de références totales	Nombre de références moyennes
Urbain à population dense	32	146	4,6
Urbain	39	95	2,4
Rural	5	1	0,2
Total	76	242	3,2

¹ Les références aux activités correspondent aux différents endroits dans le rapport où il est mentionné des activités qui visent l'intégration sociale ou qui la favorisent

Tableau 3. Les CCL dont le nombre de références aux activités qui visent l'intégration ou qui la facilitent se démarque à la hausse

CCL dont provient le rapport annuel	Type de milieu	Taille du CCL	Nombre de références aux activités qui visent l'intégration ou qui la facilitent
Centre communautaire de loisirs de la Côte-des-Neiges	Urbain à population dense	Grand	33
Comité d'éducation aux adultes de la Petite-Bourgogne et Saint-Henri	Urbain à population dense	Grand	35
Organisation des jeunes de Parc-Extension	Urbain à population dense	Grand	31

6.8 Taille des centres

Dans l'échantillon, il est observé que les centres classés comme grands sont ceux qui offrent le plus souvent des activités liées à l'intégration des familles immigrantes, et que les petits centres ceux qui en offrent le moins.

Tableau 4. Les CCL qui mentionnent offrir des activités qui visent l'intégration sociale ou qui la facilitent selon la taille

Taille des CCL	Nombre de CCL	Nombre de CCL qui offrent des activités qui visent l'intégration ou qui la facilitent	%
Très grand	11	6	55 %
Grand	24	21	88 %
Moyen	32	15	47 %
Petit	9	3	33 %
Total	76	45	59 %

7. Discussion

Les résultats présentés permettent d'étayer des pratiques positives d'organismes communautaires dont la mission n'est pas exclusivement axée sur les personnes immigrantes. D'abord, l'implication et l'engagement des CCL envers l'objectif de favoriser l'intégration des familles immigrantes se traduisent par des politiques, des objectifs du plan d'action et des ressources allouées à cette fin. Aussi, des activités offertes qui visent essentiellement à intégrer les familles immigrantes sont rencontrées : francisation, accompagnement, rencontres interculturelles, activités d'arts, sports et activités de sensibilisation. De plus, il émerge que plusieurs activités générales des CCL favorisent l'intégration : services de garde, lieux de rassemblement informels, activités d'arts et sportives, fêtes et sorties, etc. Ainsi, les résultats obtenus permettent de confirmer que les CCL sont des lieux favorables à l'intégration sociale des familles immigrantes, notamment en raison des discours très inclusifs qui sont portés par ces organismes.

7.1 Liens avec les pratiques recensées dans les écrits

L'ensemble des pratiques communautaires recensé se retrouve dans le cumul des activités offertes par les CCL étudiés. La sensibilisation est touchée par des activités qui visent à conscientiser la population aux réalités des personnes réfugiées et par des activités pour sensibiliser les milieux scolaires à la discrimination et aux besoins des familles immigrantes. Le terme jumelage est retrouvé, mais peu élaboré quant aux pratiques auxquelles il réfère. Il est alors difficile de faire des comparaisons avec les pratiques de jumelages dont parlent Arsenault (2021), Carignan (2019) ou Charbonneau et Vatz Laaroussi (2003). Il serait pertinent d'obtenir des précisions sur les pratiques de jumelages auprès des centres qui en font mention dans une démarche ultérieure.

Les activités créatrices qui font appel à l'art sont aussi utilisées, tantôt comme activité unificatrice entre adultes apprenant le français et adultes de la société d'accueil, tantôt comme outil auprès d'enfants de niveau primaire, afin de leur permettre de s'exprimer de façon symbolique et de contrer l'isolement. Ces résultats vont dans le sens de ceux de Doré et al. (2019) qui mentionnent que l'art favorise la rencontre et peut être utilisé comme le témoin de celle-ci. Les activités sportives sont elles aussi apparues, mais davantage dans les activités générales des centres que dans celles qui visent de façon spécifique l'intégration. Ce fait est

cohérent avec les écrits puisque ce qui est apprécié du sport par les personnes immigrantes interrogées, c'est le fait de mettre les différences de côté, notamment celles liées au niveau de la maîtrise de la langue, pour se concentrer sur un but commun (Nadeau Cossette, 2012). Également, une diversité culturelle des bénévoles et des employés a été observée dans certains CCL.

Alors que la diversité culturelle et le vécu migratoire des personnes intervenantes sont des facteurs qui favorisent l'accueil dans le cas des personnes réfugiées (Arsenault, 2021), il est possible de penser que cette diversité soit également favorable dans les CCL lorsqu'elle est présente, car elle donne accès à un éventail plus large de ressources.

Par ailleurs, certaines pratiques comme les rencontres interculturelles organisées par les CCL apparaissent comme favorables et n'ont pas été spécifiquement abordées dans les écrits. Les services de garde éducatifs, l'aide aux devoirs, les camps de jours et les lieux de rassemblement informels se révèlent également comme soutenant à l'intégration sociale des familles immigrantes selon les rapports annuels consultés. Quant à la possibilité pour les personnes issues de l'immigration de s'impliquer de façon bénévole au sein des CCL, elle ressort ici comme un aspect positif à l'intégration, alors que l'étude de Vatz Laaroussi (2005) mettait en garde contre l'idée d'inverser la réponse aux besoins de la pyramide de Maslow et de chercher à utiliser l'engagement associatif pour intégrer, lorsque le besoin d'emploi n'est pas comblé. Lors d'une consultation publique dans la ville de Sherbrooke qui a abordé l'idée de favoriser le bénévolat pour les nouveaux arrivants dans une visée d'insertion, plusieurs personnes participantes issues de l'immigration « estimaient que les bénévolats effectués, et pour certains ils étaient nombreux, ne leur ouvraient pas le monde du travail et peu celui du monde local » (Vatz Laaroussi, 2005, p. 13). Ainsi l'implication bénévole ressort dans cet écrit comme quelque chose de possible et de positif seulement une fois que les besoins d'emplois sont comblés, ce qui contraste avec les témoignages présentés dans quelques rapports annuels des CCL. Une partie de l'écart entre ces résultats peut s'expliquer du fait que les CCL ont, logiquement, retenus des cas positifs à présenter dans leur rapport annuel, alors que l'écrit de Vatz Laaroussi (2005) fait référence au point de vue de personnes immigrantes qui se sont prononcées dans un contexte de consultation et de débat en lien avec la Politique d'accueil et d'intégration de la ville de Sherbrooke. Cela n'exclut toutefois pas que certaines expériences de bénévolat dans une visée intégrative puissent être positives en présence de certains facteurs. Ainsi la question d'intégration par le bénévolat dans les

organismes communautaires pourrait certes être approfondie avant de pouvoir être qualifiée de pratique positive.

Des pratiques particulièrement innovantes qui témoignent d'une expertise développée au fil des ans dans certains centres pourraient possiblement enrichir les pratiques communautaires favorables. L'implantation de l'intervenante famille-école-communauté interculturelle correspond tout-à-fait au concept d'intégration présenté par Vatz Laaroussi (2003) puisqu'elle vise à la fois à accompagner la famille immigrante dans le processus et à rendre le milieu plus favorable à ce dernier. Le programme plein-air interculturel qui utilise à la fois le sport et une certaine forme de jumelage qui vise la francisation pourrait être un exemple de pratique qui jumelle plusieurs pratiques favorables à l'insertion.

Finalement, la lutte contre l'exclusion sociale est très souvent au centre des préoccupations des CCL. Ainsi, les activités artistiques, sportives et sociales organisées dans une culture d'organisation inclusive jouent assurément un rôle favorable dans l'intégration des familles immigrantes même lorsqu'il n'en est pas mention dans les rapports annuels.

7.2 Personnes participantes cibles des activités qui visent l'intégration

Certains CCL démontrent une sensibilité à l'intersectionnalité dans le fait d'être femme et d'être immigrante lorsqu'ils offrent des programmes qui leur sont spécifiquement réservés et lorsqu'ils émettent l'objectif de s'adapter à leur réalité.

Quant à l'observation plus marquée de mixité sociale dans les photographies d'enfants que celles d'adultes et de personnes âgées, certaines hypothèses peuvent être mises de l'avant. Elles peuvent être simplement le reflet de la réalité démographique ou encore indiquer que les efforts effectués pour attirer les personnes immigrantes vers les activités des CCL ne sont pas aussi fructueux auprès de la clientèle adulte, en dehors des activités de francisation, et encore moins auprès de la clientèle âgée. Des recherches plus élaborées seraient nécessaires ici pour répondre à cette question.

7.3 Liens entre le type de milieu et l'offre d'activités qui visent l'intégration sociale

Dans les années 1990, plus de 90 % des personnes nouvellement arrivées au Québec sélectionnaient Montréal comme ville d'accueil (Vatz-Laaroussi et al., 2013, p. 1). Des

politiques de régionalisation de l'immigration ont été mises en place depuis, dans le but de décentraliser géographiquement l'accueil de ces personnes à travers la province. En janvier 2020, c'est 71,4 % des personnes immigrantes admises entre 2009 et 2018 qui vivaient dans la région Métropolitaine de Montréal (Bélanger, 2021). Ainsi, Montréal, Laval et Longueuil demeurent les principaux pôles d'attraction pour les personnes nouvellement arrivées, mais une certaine régionalisation s'est opérée, avec comme principal défi non pas l'attraction, mais la rétention (Bélanger, 2021 ; Vatz-Laaroussi et al., 2013). Ceci explique que les CCL qui évoluent dans les milieux urbains à population dense et dans les milieux urbains proposent davantage d'activités qui tiennent compte du multiculturalisme qui composent leur communauté.

Quant aux CCL qui se sont démarqués par un nombre particulièrement élevé de références aux activités qui visent l'intégration des familles immigrantes ou qui la facilitent, ils se situent tous les trois en milieu urbain à population dense. On remarque plus précisément que deux d'entre eux sont situés dans les quartiers montréalais où la population immigrante est la plus grande. En effet, selon un document publié par Montréal en statistiques (2020), en 2016, Côte-des-Neiges–Notre-Dame-de-Grâce arrivait premier avec 76 215 personnes résidentes nées à l'étranger et Villeray–Saint-Michel-Parc-Extension arrivait second avec un décompte de 60 205 (p. 3). La présence importante de personnes nouvellement arrivées dans la communauté se traduirait donc pour ces CCL par des activités qui visent l'intégration, mais également par une mise en valeur importante de ces dernières dans les rapports annuels. Toutefois, le troisième centre se situe dans une agglomération qui arrive quatorzième sur dix-neuf, avec 19 185 personnes résidentes issues de l'immigration dans le sud-ouest où se situent la Petite-Bourgogne et Saint-Henri (Montréal en statistiques, 2020, p. 3). Ce centre s'inscrit dans la lignée des CCL issus du mouvement d'éducation populaire. Ainsi, le Comité d'éducation aux adultes de la Petite-Bourgogne et Saint-Henri attribue une grande place à l'alphabétisation et à la francisation, ce qui peut expliquer le nombre très élevé de références aux activités d'intégration de ce centre. Un volet de soutien aux personnes immigrantes y est également en place, ce qui est cohérent avec la clientèle visée par la francisation.

7.4 Liens entre la taille des centres et l'offre d'activités qui visent l'intégration sociale

Comme la taille des centres est déterminée par les produits générés par ceux-ci, l'attente aurait pu être que plus les CCL sont de tailles importantes, plus les chances de retrouver des

activités pour optimiser l'intégration sont grandes, considérant que l'enveloppe budgétaire est plus importante. Cette proposition semble s'appliquer pour les petits, les moyens et les grands centres, mais elle est réfutée par la proportion plus importante de très grands CCL qui ne font pas mention dans leur rapport annuel d'activités qui favoriseraient l'intégration sociale des familles immigrantes. Cette caractéristique des très grands centres est difficilement explicable à l'aide des données recueillies, ce qui représente une limite de cette recherche.

7.5 Limites de l'étude

Bien que ces résultats apportent un certain éclairage sur les pratiques concrètes des CCL en matière d'intégration sociale des familles immigrantes, ils sont limités par leur provenance. Les rapports annuels ne sont pas des documents nécessairement exhaustifs des pratiques des CCL et peuvent être le résultat de choix de présentation. Ainsi, des pratiques d'intégration pourraient être présentes dans un centre, mais ne pas apparaître dans le rapport annuel. Les rapports portent sur une période précise et une activité implantée depuis plusieurs années a moins de chance d'être mise de l'avant dans un rapport qu'une activité implantée au cours des derniers mois. L'autre lacune importante avec les rapports annuels comme base de collecte de données concerne le niveau de profondeur d'analyse atteignable. Ainsi, rencontrer les principaux concernés, c'est-à-dire les familles immigrantes, les autres membres des CCL, les personnes bénévoles, les personnes employées et les directions s'avérerait nécessaire pour approfondir les résultats soulevés par cette recherche.

Une autre limite de l'étude est de ne pas avoir analysé les liens possibles entre les types de CCL et les activités d'intégration offertes par ceux-ci. En effet, il aurait pu être intéressant de découvrir des différences ou des similitudes selon les différents mouvements desquels les centres tirent leurs racines: religieux, éducation populaire ou vie de quartier.

Conclusion

En conclusion, la présente recherche a permis de confirmer la thèse selon laquelle les CCL sont des lieux favorables à l'intégration des familles immigrantes. Il a été démontré que les centres favorisent l'intégration grâce à des activités qui visent spécifiquement cette fin, mais aussi grâce à des activités générales qui s'adressent à tous et toutes. L'essence inclusive de ces milieux contribue notamment à cette fin. Ce qui ressort également, c'est le niveau d'expertise développé par l'expérience de certains centres. Il serait alors pertinent de se pencher de façon plus approfondie sur les pratiques innovantes de ces centres afin d'en faire ressortir les pratiques positives qui gagneraient à être reproduites dans d'autres organismes, en tenant compte des réalités démographiques propres à chaque région.

Bibliographie

- Arsenault, S. (2021). L'accueil des réfugiés pris en charge par l'État dans les régions du Québec. *Canadian Ethnic Studies*, 53(2), 1-21. <https://doi.org/10.1353/ces.2021.0008>
- Arsenault, S., et Hinse, S. (2016). The perceptions of Quebec social practitioners of relations between fellow immigrants from countries experiencing violent conflict : Reported pitfalls and possible solutions for social interventions. *International Social Work*, 59(6), 904-914. <https://doi.org/10.1177/0020872814537854>
- Arsenault, S., et Moreno Sala, M. T. (2021). Recourir à la musique pour favoriser le bien-être et l'intégration des personnes réfugiées à Québec. *Nouvelles pratiques sociales*, 31(2), 251-268. <https://doi.org/10.7202/1076655ar>
- Arsenault, S., et Nadeau-Cossette, A. (2013). Facteurs influençant la constitution de liens entre compatriotes immigrants issus de pays ayant connu de violents conflits internes. *Service social*, 59(2), 1-15. <https://doi.org/10.7202/1019106ar>
- Association récréative Milton-Parc. (2019). *Rapport annuel 2019*. https://28a749a6-28eb-46fb-880c-b14dae96a2c2.filesusr.com/ugd/bb0066_1a0b1795d6f647f29ddc1acd66511a37.pdf
- Béji, K., et Pellerin, A. (2010). Intégration socioprofessionnelle des immigrants récents au Québec : le rôle de l'information et des réseaux sociaux. *Relations industrielles*, 65(4), 562-583. <https://doi.org/10.7202/045586ar>
- Bélangier, G. (2021). *Présence et portraits régionaux des personnes immigrantes admises au Québec de 2009 à 2018*. Ministère de l'Immigration, de la Francisation et de l'Intégration. http://www.mifi.gouv.qc.ca/publications/fr/recherches-statistiques/PUB_Presence_Regions_2020.pdf
- Calinon, A. S. (2015). Légitimité interne des politiques linguistiques au Québec : le regard des immigrants récents. *Minorités linguistiques et société*, 5, 122-142. <https://doi.org/10.7202/1029110ar>
- Carignan, N. (2019). Les jumelages interculturels : un espace de dialogue pour l'intégration des personnes issues de l'immigration. *Éthique en éducation et en formation*, 6, 89-107. <https://doi.org/10.7202/1059245ar>
- Carrefour accès loisirs. (2019). *Rapport annuel 2019*.
- Centre Communautaire de Loisir de la Côte-Des-Neiges. (2019). *Rapport annuel 2018-2019*.
- Centre communautaire de loisirs Sainte-Catherine d'Alexandrie. (2020). *Rapport annuel 2019-2020*.
- Centre communautaire Douglas. (2020). *Rapport annuel 2019-2020*.
- Centre communautaire Petite-Côte. (2020). *Rapport annuel 2019-2020*. <http://petitecote.org/wp-content/uploads/rapports-annuels/rapport-CCPC-2019-2020.pdf>
- Centre communautaire Radisson. (2020). *Le Centre communautaire Radisson...tout un territoire à explorer ! - Rapport annuel 2019-2020*. https://centreradisson.com/wp-content/uploads/RapportAnnuel_CCRadisson_2019-2020_web3.pdf
- Centre de Loisirs communautaires Lajeunesse. (2019). *Rapport annuel 2019*.

- https://patrovilleray.ca/wp-content/uploads/2020/10/RA2019-version-web_CLCL.pdf
- Centre d'étude et de recherche en intervention sociale. (2016). *Guide pour l'analyse de l'accessibilité au loisir : L'accessibilité au loisir mesurée par la lorgnette des centres communautaires de loisir* (Conseil québécois du loisir, Éd. ; 3e éd.).
- Centre du Sablon. (2020). *Rapport annuel 2019*.
- Centre Durocher. (2019). *Rapport d'activités 2019*.
https://drive.google.com/file/d/1x9F6xeC_VknVWoKjHCHVHcqSsPCjxXNb/view
- Centre Éducatif Communautaire René-Goupil. (2019). *Rapport d'activités 2018-2019*.
- Centre Mgr Marcoux. (2020). *Rapport annuel 2019-2020*.
- Centre Multi Loisirs Sherbrooke. (2020). *Rapport annuel 2019-2020*.
- Centre Récréatif Poupart. (2019). *Rapport annuel 2018-2019*.
- Centre Sportif de la Petite Bourgogne. (2019). *Rapport d'activités 2019*.
- Charbonneau, J., et Laaroussi, M. V. (2003). Twinning projects between immigrant families and quebecois families : Volunteer work, mutual aid, or intervention? *Journal of International Migration and Integration / Revue de l'integration et de La Migration Internationale*, 4(4), 453-470. <https://doi.org/10.1007/s12134-003-1010-6>
- Comité d'éducation aux adultes de la Petite-Bourgogne et de Saint-Henri. (2019). *Rapport d'activités 2018-2019*. <https://cedamtl.org/publications-recentes-du-ceda/>
- Comité social Centre-Sud. (2020). *Rapport d'activités 2019-2020*.
https://comitesocialcentresud.files.wordpress.com/2020/12/cscs_rappactivites_aga2020.pdf
- Dioh, M.-L., Guilbert, L., et Racine, M. (2020). L'immigrant actif : étude du parcours de vie comme cadre d'analyse pour une compréhension globale du projet migratoire. *Alterstice: Revue internationale de la recherche interculturelle*, 9(1), 39-50.
<https://doi.org/10.7202/1075249ar>
- Doré, C., Vatz Laaroussi, M., Martineau, M., et Kremer, L. (2019). Quand la recherche-action-médiation édifie des espaces de solidarité féministes Nord-Sud. *Recherches féministes*, 32(2), 259-276. <https://doi.org/10.7202/1068349ar>
- Équipe RDP. (2020). *Rapport d'activités 2019-2020*.
- Fédération québécoise des centres communautaires de loisir. (2019). *Membres*.
<https://fqcl.org/membres/>
- Fédération québécoise des centres communautaires de loisir. (2004). *L'approche communautaire en centre communautaire de loisir*.
<https://fqcl.org/app/uploads/2019/04/Approche-communautaire-en-CCL.pdf>
- Fédération québécoise des centres communautaires de loisir. (2013). *Cadre de référence des centres communautaires de loisir fédérés*. <https://fqcl.org/app/uploads/2019/05/Cadre-reference-2013.pdf>
- Fréchette, L. (s. d.). *Loisir communautaire et développement social*.
<https://fqcl.org/app/uploads/2019/05/Loisir-communautaire-et-developpement-social.pdf>
- Fréchette, L. (2000). *À propos de la spécificité des Centres communautaires de loisirs*. Groupe

d'étude et de recherche en intervention sociale, Université du Québec en Outaouais.
<https://fqcl.org/app/uploads/2019/04/A-propos-specificite-CCL.pdf>

- Gallant, N., Bilodeau, A., et Lechaume, A. (2013). Le capital d'ouverture à l'immigration et la diversité en région. Dans M. Vatz Laaroussi, E. Bernier, et L. Guilbert (dir.), *Les collectivités locales au coeur de l'intégration des immigrants. Questions identitaires et stratégies régionales* (p. 187-210). Presses de l'Université Laval.
- Gaudet, S., et Turcotte, M. (2013). Sommes-nous égaux devant l'« injonction » à participer ? Analyse des ressources et des opportunités au cours de la vie. *Sociologie et sociétés*, 45(1), 117-145. <https://doi.org/10.7202/1016398ar>
- Guilbert, L., Arsenault, S., et Fortin, M.-É. (2020). Qui dit mal entendre ? La médiation du sens en groupe interculturel. *Alterstice: Revue internationale de la recherche interculturelle*, 9(1), 83-94. <https://doi.org/10.7202/1075252ar>
- Kanouté, F., Darchinian, F., Guennouni Hassani, R., Bouchamma, Y., Mainich, S., et Norbert, G. (2020). Persévérance aux études et processus général d'acculturation d'étudiants résidents permanents inscrits dans des universités québécoises : les défis d'intégration et d'adaptation. *Revue des sciences de l'éducation*, 46(2), 93-121. <https://doi.org/10.7202/1073720ar>
- Kanouté, F., Gosselin-Gagné, J., Guennouni Hassani, R., et Girard, C. (2016). Points de vue d'élèves issus de l'immigration sur leur expérience socioscolaire en contexte montréalais défavorisé. *Alterstice: Revue internationale de la recherche interculturelle*, 6(1), 13-25. <https://doi.org/10.7202/1038275ar>
- Le Pavillon d'éducation communautaire Hochelaga-Maisonneuve. (2019). *Parce qu'on a tous le droit d'apprendre* [Rapport annuel 2018-2019]. <https://www.pechm.org/documents/RA-2018-2019.pdf>
- Le Pivot. (2019). *Rapport annuel 2019—Il était une fois...le Pivot votre centre communautaire*. http://lepivot.org/admin/ckfinder/userfiles/files/Pivot_Rapport_Annuel_2019_v6WEB.pdf
- Le Relais du bout - Centre communautaire. (2019). *Rapport d'activités 2019*.
- LeBrun, A., Hassan, G., et Boivin, M. (2019). Évaluation du Service de consultation interculturelle du Centre jeunesse de Montréal – Institut universitaire : sa contribution à la pratique, du point de vue des intervenantes. *Nouvelles pratiques sociales*, 30(2), 249-267. <https://doi.org/10.7202/1066112ar>
- Loisirs Communautaires Saint-Michel. (2019). *Rapport d'activités 2018-2019*.
- Montréal en statistiques. (2020). *Coup d'oeil sur la population immigrante. Agglomération de Montréal*. http://ville.montreal.qc.ca/pls/portal/docs/PAGE/MTL_STATS_FR/MEDIA/DOCUMENTS/POPULATION%20IMMIGRANTE%202020.PDF
- Mossière, G., et Le Gall, J. (2012). Immigration et intégration chez de jeunes croyants pratiquants montréalais : Repenser la condition de minoritaire. *Diversité urbaine*, 12(2), 13-34. <https://doi.org/10.7202/1022848ar>
- Nadeau Cossette, A. (2012). L'intégration socio-scolaire des adolescents immigrants : Facteurs influents et implications pour l'intervention. *Canadian Social Work Review*, 29(2), 247-261.

- Organisation des jeunes de Parc-Extension. (2020). *Rapport annuel 2019-20*.
- Paillé, P., et Mucchielli, A. (2012). *L'analyse qualitative en sciences humaines et sociales* (3e éd). Armand Colin.
- Patronage. (1996). Dans J. Rey-Debove et A. Rey (dir.), *Le nouveau petit robert* (p. 1611). Le Robert.
- Potvin, M., Audet, G., et Bilodeau, A. (2013). L'expérience scolaire d'élèves issus de l'immigration dans trois écoles pluriethniques de Montréal. *Revue des sciences de l'éducation*, 39(3), 515-545. <https://doi.org/10.7202/1026311ar>
- Ralalatiána, M. C., et Vatz-Laaroussi, M. (2015). Quand projet d'immigration rime avec inscription dans les cours de francisation. La trajectoire langagière de neuf immigrantes scolarisées dans la région montréalaise. *Diversité urbaine*, 15(1), 87-107. <https://doi.org/10.7202/1037873ar>
- Statistiques Canada. (2017). Immigration et diversité ethnoculturelle : faits saillants du Recensement de 2016. *Le Quotidien*, 11, 1-8. <https://www150.statcan.gc.ca/n1/fr/daily-quotidien/171025/dq171025b-fra.pdf?st=nSqIDLhW>
- Steinbach, M. (2015). Les défis de l'intégration sociale des jeunes immigrants à l'extérieur de la métropole québécoise. *Diversité urbaine*, 15(1), 69-85. <https://doi.org/10.7202/1037872ar>
- Steinbach, M., Vatz-Laaroussi, M., et Potvin, M. (2015). Accueillir des jeunes réfugiés en région : La formation générale aux adultes comme alternative scolaire? *Alterstice: Revue internationale de la recherche interculturelle*, 5(2), 99-108. <https://doi.org/10.7202/1036695ar>
- Vatz Laaroussi, M. (2003). Des familles citoyennes ? Le cas des familles immigrantes au Québec. *Nouvelles pratiques sociales*, 16(1), 148-164. <https://doi.org/10.7202/009632ar>
- Vatz Laaroussi, M. (2005). L'immigration en dehors des métropoles : Vers une relecture des concepts interculturels. *Canadian Ethnic Studies*, 37(3), 97-113.
- Vatz-Laaroussi, M., Bernier, E., et Guilbert, L. (2013). *Les collectivités locales au coeur de l'intégration des immigrants. Questions identitaires et stratégies régionales*. Presses de l'Université Laval.
- Vatz-Laaroussi, M., et Charbonneau, J. (2001). L'accueil et l'intégration des immigrants : à qui la responsabilité ? Le cas des jumelages entre familles québécoises et familles immigrantes. *Lien social et Politiques*, 46, 111-124. <https://doi.org/10.7202/000327ar>